

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

**DIMENSIONS À CIBLER LORS D'UNE ÉVALUATION D'ACCUEIL CHEZ LES
MEMBRES DE L'ENTOURAGE DE PERSONNES AYANT UNE UTILISATION
PROBLÉMATIQUE D'INTERNET : UNE REVUE DE LA PORTÉE**

**MÉMOIRE PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE DE LA**

MAITRISE EN PSYCHOÉDUCATION

**PAR
CAROLINE THÉRIAULT**

DÉCEMBRE 2022

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire, de cette thèse ou de cet essai a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire, de sa thèse ou de son essai.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire, cette thèse ou cet essai. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire, de cette thèse et de son essai requiert son autorisation.

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

MAITRISE EN PSYCHOÉDUCATION (M.Sc.)

Direction de recherche :

Monsieur Joël Tremblay

Prénom et nom

Directeur de recherche

Madame Francine Ferland

Prénom et nom

Codirecteur de recherche

Comité d'évaluation :

Monsieur Joël Tremblay

Prénom et nom

Directeur de recherche

Madame Francine Ferland

Prénom et nom

Codirecteur de recherche

Madame Julie Marcotte

Prénom et nom

Évaluateur

Madame Mélissa Côté

Prénom et nom

Évaluateur

Sommaire

La démocratisation et la libéralisation des technologies de l'information et des communications au courant des trois dernières décennies ont engendré de profonds changements dans nos sociétés. L'Internet et les technologies qui le soutiennent ont intégré à la fois rapidement et progressivement toutes les sphères de nos vies quotidiennes. Comme tous grands changements, de nombreux défis d'adaptation y étaient associés. Bien que pour la majorité des individus l'utilisation d'Internet bonifie leur efficacité, leurs communications, leurs loisirs et leurs connaissances, il s'avère qu'Internet et l'utilisation des écrans peuvent engendrer de graves difficultés chez une partie de la population. En effet, de plus en plus d'individus s'autodéclarant dépendants à Internet ont cherché de l'aide auprès de psychologues et de professionnels. Rapidement, des cliniciens et des chercheurs se sont intéressés à ce nouveau phénomène, appelé maintenant utilisation problématique d'Internet (UPI), afin de comprendre comment se présentait cette dépendance et quelles étaient les conséquences associées. En revanche, très peu d'études ont porté sur l'expérience des membres de l'entourage¹ (ME) des personnes ayant une UPI.

Ce projet de mémoire vise à documenter le vécu des ME de personnes ayant une UPI dans la perspective de bien cibler les dimensions nécessitant une évaluation lors de l'accueil de cette clientèle dans les services d'aide. Pour y arriver, trois champs de la littérature ont été recensés, soit l'expérience vécue et rapportée par les ME² de personnes ayant une UPI, les programmes d'intervention ciblant les ME et les questionnaires d'évaluation leur étant dédiés. Considérant ces objectifs et puisqu'il s'agissait d'un champ de recherche en émergence, la revue de la portée (*scoping review*) est la méthode privilégiée. Une fois les articles regroupés, une analyse qualitative de contenu a été effectuée à l'aide du logiciel N'Vivo en utilisant la méthode de thématization continue.

¹ Les membres de l'entourage représentent toute personne significative dans la vie d'un individu. Il peut s'agir d'un parent, d'un enfant, de la fratrie, d'un grand-parent, d'un conjoint, d'un ami, etc.

² Considérant l'objectif qui était de cartographier toute la littérature disponible, aucun âge n'a été inclus dans les critères.

Une recherche dans les bases de données (PsychInfo, Medline, ERIC et SocIndex) effectuée en décembre 2019 a permis d'identifier 3541 résultats. De ce nombre, seulement six articles répondaient aux critères d'inclusion soit : (1) l'article contenait au moins une mention précisant qu'une personne de la famille ou du couple avait une utilisation problématique d'Internet (l'utilisation problématique pouvait être basée sur la perception des ME ou sur une évaluation faite à l'aide d'un questionnaire), (2) le point de vue des ME était rapporté directement par des questionnaires ou des entrevues menées auprès des ME, (3) l'article décrivait un programme d'intervention ou un questionnaire dédié aux ME, et (4) les articles devaient avoir été publiés depuis l'an 2000 et rédigés en anglais ou en français.

La presque totalité des articles répondant aux critères de sélection portent sur l'expérience des partenaires de conjoints ayant une utilisation problématique d'Internet ou de jeu en ligne et un seul aborde le point de vue de parents qui ont participé à un programme d'intervention familiale par le jeu avec leur adolescent ayant un usage problématique des téléphones intelligents. Cette revue de la portée n'a pas permis d'identifier d'études où le point de vue des parents d'adolescents ayant une UPI était rapporté ni de questionnaires d'évaluation dédiés aux ME.

Les résultats obtenus permettent d'identifier les dimensions à cibler lors d'une évaluation d'accueil des ME de personnes ayant une UPI. Celles-ci sont le temps d'écran, la communication, les conflits, l'intimité, les problèmes financiers, la répartition des tâches et des responsabilités, les impacts psychologiques et émotionnels, la perception du conjoint par le ME et les stratégies d'adaptation.

En conclusion, cette revue de la portée témoigne du vécu et des besoins réels des ME en termes d'intervention et de la pertinence de mener de futures recherches autant pour confirmer l'expérience de tous les types de ME que pour s'assurer de développer une offre de service basée sur les données probantes. Puisque la recherche dans le domaine des dépendances pointe vers les bénéfiques d'inclure les ME dans le traitement des personnes ayant une dépendance ou encore de déployer des services individuels leur étant spécifiquement dédiés afin d'améliorer leur propre bien-être, il est tout à fait justifié de continuer la recherche en ce sens. C'est-à-dire s'inspirer des

programmes d'intervention familiale et conjugale ainsi que les programmes individuels visant directement les ME ayant fait leurs preuves en les adaptant et en les implantant selon les spécificités de l'utilisation problématique d'Internet.

Table des matières

Sommaire	iii
Table des matières.....	vi
Liste des tableaux et figures	ix
Remerciements	x
Introduction	1
Utilisation problématique d’Internet	4
L’utilisation problématique d’Internet et les membres de l’entourage	8
Projet de recherche	10
Objectif de l’étude	11
Méthode de recherche	11
Article.....	14
Dimensions to Target During an Introductory Assessment of Concerned Significant Others of People with Problematic Internet Use: A Scoping Review.....	14
Abstract	15
Introduction	15
Method	17
Table 1	18
Figure 1	20
Table 2.....	21
Results	23
Discussion	27
References	30
Conclusion générale	36

Dimensions à évaluer chez les membres de l’entourage.....	38
Le système familial et les interventions à privilégier pour les membres de l’entourage	41
Références	47
Appendice A <i>Young’s Diagnostic Questionnaire for Internet Addiction</i> (Young, 1998).....	61
Appendice B Modèle cognitivo-comportemental de l’usage pathologique d’Internet (Davis, 2001)	64
Appendice C <i>Internet gaming disorder</i> (APA, 2022).....	66
Appendice D DÉBA-Internet (Dufour <i>et al.</i> , 2019).....	68
Appendice E	70
Cadre de référence d’une revue de la portée (Arksey et O’Malley, 2003)	70
Appendice F Stratégies d’adaptation déployées par les ME de personnes ayant un TUS ou un TJHA selon le <i>30-items Coping Questionnaire</i> (Orford <i>et al.</i> , 2005; Petra, 2020)	72
Appendice G Les cinq étapes du <i>Five-Step Method</i> (Copello <i>et al.</i> , 2010)	74

Liste des tableaux et figures

Tableaux

Tableau 1	Concepts/mots-clés et synonymes.....	17
Tableau 2	Liste des articles sélectionnés satisfaisant les critères d'inclusion.....	19

Figure

Figure 1	Flow Chart.....	20
----------	-----------------	----

Remerciements

Ce projet de mémoire aurait été impossible à réaliser sans le soutien, la patience et l'expertise de mes directeurs de recherche, monsieur Joël Tremblay et madame Francine Ferland. Les mots ne peuvent rendre justice à leur contribution.

Je tiens à les remercier sincèrement pour leur présence, leur compréhension, leur engagement et leur enthousiasme. Je n'oublierai jamais ce marathon des trois dernières années passées à leur côté. Je ne peux également passer sous silence la disponibilité et le soutien inégalés de madame Ferland qui a été un pilier inestimable.

Encore, à tous mes proches qui m'ont encouragée, à leur façon, à poursuivre mes rêves.

Finalement, un merci tout spécial pour Hélène Perron, ma plus fidèle alliée lors de l'ensemble de mon parcours universitaire.

Introduction

La révolution des technologies de l'information et des communications des trente dernières années a permis la démocratisation de l'informatique et de l'accès à Internet à travers la planète. En effet, c'est à partir des années 90, à la suite du développement du *World Wide Web* (système de gestion décentralisée de l'information) par le chercheur britannique Tim Berners-Lee, que l'utilisation d'Internet s'est répandue massivement et a modifié largement les divers aspects de la vie. Historiquement, c'est en 1969 que l'armée américaine créa Internet avec le premier réseau interconnecté d'ordinateurs. Celui-ci était utilisé pour communiquer entre les universités et les centres de recherche (Encyclopédie Universalis, 2022). Alors que le premier site Internet fût lancé en 1991, la suite des évènements connut un développement vertigineux. L'avènement d'Internet et du développement des appareils qui le soutiennent (ordinateurs, portables, téléphones, tablettes et consoles de jeux vidéo) représentent une véritable révolution historique : ils ont bouleversé notre façon de s'informer, d'apprendre, de communiquer, de travailler, de consommer et de se divertir (Codu *et al.*, 2018; Marino *et al.*, 2018; Nadeau *et al.*, 2011; Sergerie et Lajoie, 2007).

Les plus récentes données du *Internet World Statistics* (IWS) démontrent sans équivoque l'utilisation globale et le développement extrêmement rapide d'Internet. Ainsi, approximativement 90 % des citoyens d'Amérique du Nord et d'Europe ont aisément accès à Internet (IWS, 2021), ces taux étant moins élevés, mais en très forte croissance ailleurs dans le monde (Moyen-Orient, 76,4 %; Amérique latine, 80,4 %; Asie, 64,1 %) (IWS, 2021). Plus près de nous au Canada, les données actuelles indiquent que 94 % des Canadiens âgés de plus de 15 ans ont accès à Internet à la maison (Statistique Canada, 2018) et que 27 % l'utilisent 20 heures ou plus par semaine à des fins personnelles (Statistique Canada, 2021). Au Québec, c'est près de neuf Québécois sur dix, âgés de 16 ans et plus, qui utilisent Internet quotidiennement pour des fins personnelles, ce nombre grimant à 99,1 % chez les 16-34 ans (Institut de la statistique du Québec, 2016). Alors que l'utilisation de la majorité des Québécois varie entre 1 à 20 heures par semaine, 6,8 % l'utilisent plus de 40 heures par semaine (Institut de la statistique du Québec, 2016).

Le déploiement intensif d'Internet dans nos vies quotidiennes apporte sans contredit de nombreux bénéfices : développement social, accessibilité à l'information, partage de données et de connaissances, effacement des frontières, rapidité des communications, etc. (Dufour *et al.*, 2014; Encyclopédie Universalis, 2022). Mais comme tout changement majeur, des aspects négatifs y sont associés tels la cyberintimidation, des symptômes dépressifs et d'anxiété, la glorification de l'image et de l'instantanéité, l'isolement, la perturbation du sommeil, le piratage, la sécurité et la protection de la vie privée, le fossé numérique, etc. (Encyclopédie canadienne, 2020; Fourquet-Courbet et Courbet, 2017). À titre d'exemple, près de la moitié des Canadiens ont relaté avoir vécu un incident de cybersécurité (ex. : avoir été dirigé vers des sites frauduleux) et avoir vécu des effets négatifs à la suite de l'utilisation de réseaux sociaux (ex. : rester connecté plus longtemps que prévu, diminution de l'activité physique, difficultés de concentration, etc.). Également, près du quart des Canadiens ont déclaré avoir pris une pause d'Internet ou avoir diminué leur temps d'utilisation (Statistique Canada, 2018), signifiant dès lors, la présence d'une surutilisation voire d'un problème.

L'usage d'Internet peut engendrer des conséquences relationnelles négatives. Une étude de Cole et Griffiths (2007), menée auprès de 912 joueurs en ligne (MMORPGs³), âgés entre 11 à 63 ans, jouant en moyenne 22,85 heures/semaine, indique que le quart des participants percevaient des impacts relationnels négatifs avec leurs proches qui ne jouaient pas au même jeu qu'eux. Également, la majorité des participants de l'étude de Hussain et ses collaborateurs (2009) réalisée auprès de 71 joueurs en ligne, âgés entre 18 à 54 ans, ayant une moyenne d'utilisation hebdomadaire de 18,9 heures rapportaient vivre des conséquences relationnelles négatives telle la perte d'amis au profit du temps passé à jouer aux MMORPGs.

Parallèlement, des études ont illustré que la satisfaction conjugale est plus faible chez les couples où un seul partenaire joue comparativement aux couples où les deux partenaires jouent en ligne (Ahlstrom *et al.*, 2012). En effet, près du trois quarts des partenaires qui ne jouent pas en ligne alors que leur conjoint y joue rapportent que le jeu a un impact négatif sur leur relation

³ *Massively multiplayer online role-playing game* (Jeu de rôle en ligne massivement multijoueur)

conjugale. Également, plus de la moitié des partenaires qui ne jouent pas affirment vivre des conflits avec leur conjoint joueur en raison du jeu en ligne (Ahlstrom *et al.*, 2012). Dans le même ordre d'idée, plus le temps passé à jouer en ligne est élevé, plus les conflits sont nombreux et cela peut potentiellement mener à de la violence conjugale (Coyne *et al.*, 2012). Ceci a toutefois été observé uniquement chez les couples dont l'homme joue en ligne (Coyne *et al.*, 2012). En parallèle, un partenaire qui perçoit que son conjoint utilise de façon excessive les réseaux sociaux aura une plus grande tendance à vivre de l'insatisfaction conjugale et des sentiments tels le manque d'attention, la solitude et la jalousie (Elphinston et Noller, 2011; Nongpong et Charoensukmongkol, 2016). Il existe également une relation négative entre l'intimité et la perception de l'usage des réseaux sociaux chez son partenaire (Hand, 2013).

Ces données montrent que la propagation fulgurante d'Internet dans nos vies quotidiennes représente de nombreux défis d'adaptation personnels et sociaux. Malgré les nombreux bienfaits qui y sont associés, l'utilisation d'Internet peut aussi mener à des conséquences néfastes diverses.

Utilisation problématique d'Internet

Des difficultés engendrées par l'usage d'Internet, se sont manifestées peu de temps après la démocratisation de l'accès à Internet à grande échelle : des personnes consultent, s'autodéclarant dépendantes à Internet. Le potentiel addictif d'Internet est alors questionné par les cliniciens et les chercheurs puisque ces personnes déclarent vivre plusieurs difficultés et conséquences causées par leur utilisation d'Internet (Cudo *et al.*, 2018; Kuss *et al.*, 2014; Shapira *et al.*, 2003; Spada, 2014; Tokunaga, 2017; Young, 1998;). Ces difficultés peuvent être d'ordre physique (maux de tête, maux de dos, insomnie, hygiène, etc.), psychologique (pensées obsédantes, sentiment de vide/irritabilité, culpabilité honte, perte de contrôle, sevrage, tolérance), professionnel/scolaire (absence, diminution de la productivité) et social (isolement, conflits, désinvestissement relationnel, etc.) (Akar, 2015; Beranuy *et al.*, 2013; Block, 2008; Dufour *et al.*, 2018; Hussain et Griffiths, 2009; Kabasakal, 2015; Kuss et Lopez-Fernandez, 2016; Young, 1998, 2004, 2009). Rapidement, les cliniciens établissent un lien entre l'aspect addictif d'Internet et les autres dépendances, car les conséquences rapportées par les personnes se déclarant

dépendantes à Internet présentent des similitudes avec celles associées à la présence des troubles d'usage de substances (TUS) et de jeu de hasard et d'argent (TJHA). En effet, « la perte de contrôle, l'envahissement obsessionnel d'Internet, les problèmes de sommeil, relationnels et d'emploi, tous ces signes font partie des critères du DSM-5 et s'inscrivent dans la tradition des signes cliniques qui caractérisent la dépendance » (Dufour *et al.*, 2014, p.160).

C'est en 1995 que le terme *cyberdépendance* est utilisé pour la première fois par le psychiatre américain Ivan Goldberg. C'est cependant la psychologue Kimberly Young qui popularise le phénomène à la suite de sa participation au congrès annuel de 1996 de l'*American Psychological Association* où elle expose les symptômes d'une dépendance à Internet qu'elle nomme *Internet Addiction Disorder*. Pour ce faire, elle s'inspire des critères diagnostiques du jeu pathologique (Douglas *et al.*, 2008; Nadeau *et al.*, 2011). Puis, en 1998, elle publie sa première étude réalisée auprès de 396 participants et dans laquelle elle propose le premier outil d'évaluation le *Young's Diagnostic Questionnaire for Internet Addiction* (Appendice A). Ce questionnaire demeure encore aujourd'hui une référence pour l'évaluation d'une dépendance à Internet.

Le psychologue Mark Griffiths s'intéressa aussi à cette problématique dès le milieu des années 90. À l'aide d'études de cas, Griffiths tentera de démontrer que les *Technological addictions* (dépendances à la technologie) sont un sous-ensemble des dépendances comportementales et que celles-ci présentent les composantes essentielles de la dépendance telles que définies dans le DSM-IV (prédominance, modification de l'humeur, tolérance, manifestations de sevrage, conflits et rechutes) (American Psychiatric Association, 1994 ; Griffiths, 1996, 2000). Davis et Caplan sont également deux pionniers de la recherche sur la dépendance à Internet. En 2001, Davis propose un construit théorique de la problématique ainsi qu'un modèle cognitivo-comportemental de l'usage pathologique d'Internet (Appendice B). Pour Davis, l'usage pathologique d'Internet se divise en deux catégories, soit les usages problématiques spécifiques et les usages problématiques généralisés. Pour sa part, Caplan (2002) proposera un questionnaire de

l'utilisation problématique d'Internet basé sur la théorie de Davis (*Generalized Problematic Internet Use Scale- GPIUS*).

À la suite de ces publications, de nombreux autres chercheurs s'intéressent à ce nouveau champ de recherche et l'intérêt scientifique pour cette nouvelle problématique connaît une croissance majeure. Une brève recherche dans la littérature permet de constater que des milliers d'ouvrages et d'articles scientifiques ont été publiés sur le sujet au cours des 20 dernières années. Dans ces publications, la dépendance à Internet est présentée selon plusieurs appellations : cyberdépendance, *Internet Addiction Disorder*, *Problematic Internet use*⁴, *Excessive Internet use*, *Compulsive Internet use*, *Pathological Internet use*, *Compulsive computer use* ou *Internet dependence* (Douglas *et al.*, 2008; Goyette et Nadeau, 2008; Shapira *et al.*, 2003). L'utilisation d'appellations différentes pour nommer une même problématique s'explique sans doute par le fait que la dépendance à Internet n'est pas encore reconnue par les deux organisations de classification des troubles mentaux (Organisation Mondiale de la Santé [OMS] et *American Psychiatric Association* [APA]). À l'heure actuelle, seul le trouble du jeu vidéo est reconnu par la Classification internationale des maladies (CIM-11, 2022) qui est sous la direction de l'OMS. Celui-ci est défini comme suit :

Un comportement lié à la pratique des jeux vidéo ou des jeux numériques, qui se caractérise par une perte de contrôle sur le jeu, une priorité accrue accordée au jeu, au point que celui-ci prenne le pas sur d'autres centres d'intérêt et activités quotidiennes, et par la poursuite ou la pratique croissante du jeu en dépit de répercussions dommageables.

Pour sa part, l'APA a classifié l'*Internet gaming disorder* dans la section des troubles à l'essai du DSM-5 (Appendice C). L'APA stipule qu'il n'y a pas suffisamment d'évidences scientifiques pour déterminer si le trouble du jeu vidéo représente un trouble mental unique et recommande des études supplémentaires (APA, 2022). Selon l'APA et l'OMS, il n'existe pas encore assez de données probantes qui permettraient d'établir l'aspect pathologique d'une

⁴ Le terme « *Problematic Internet use* » traduit par « utilisation problématique d'Internet » (UPI) a été retenu pour le travail actuel de recherche puisqu'il permet d'inclure la notion de syndrome de dépendance ainsi que les impacts négatifs de ce syndrome sur la vie quotidienne (tout comme d'autres expressions telles que *Excessive Internet Use*). Aussi, il s'agit de l'expression adoptée dans les services de santé et de services sociaux du Québec.

problématique liée à Internet, c'est-à-dire les utilisations autres que le jeu en ligne. Des études menées avec des échantillons représentatifs, des études cliniques et des études longitudinales en nombre suffisant et apportant des résultats convergents sont donc nécessaires avant de conclure à l'existence de la dépendance à Internet (Dufour *et al.*, 2014; Prievara *et al.*, 2019; Spada, 2014).

Bien qu'il n'existe pas encore de définition officielle de l'UPI, plusieurs chercheurs ont contribué au fil des ans à la définir et à établir des critères diagnostiques en prenant pour assise le trouble obsessionnel compulsif, le trouble de jeux de hasard et d'argent ou encore les dépendances aux substances (Caplan, 2002; Davis, 2001; Griffiths, 1996, 2000; Ko *et al.*, 2005; Shapira *et al.*, 2000; Tao *et al.*, 2010; Young, 1998). De plus, un certain consensus scientifique existe quant aux éléments à observer et à évaluer pour déterminer la présence d'une UPI. Ainsi, le nombre d'heures passées devant un écran est un indicateur clé de l'utilisation problématique d'Internet bien qu'il ne s'agisse pas de l'unique élément à évaluer (Caplan, 2002; Young, 2004). Généralement, les adultes ayant une UPI passent entre 40 et 80 heures par semaine devant leur écran avec des périodes d'utilisation qui peuvent aller jusqu'à 20 heures consécutives (Young, 2004). Selon l'étude de Dufour et ses collaborateurs (2018), les adolescents en traitement pour une UPI passent en moyenne 55,5 heures par semaine devant leur écran alors que la moyenne est de 17 heures pour l'ensemble des adolescents (Dufour *et al.*, 2016). Outre le nombre d'heures passées sur les écrans, deux autres concepts centraux sont à retenir pour définir l'UPI, soit la perte de contrôle et les conséquences négatives associées à l'utilisation d'Internet. Ainsi, à la lumière de ce qui est relevé dans la littérature, l'UPI se définit comme une dépendance comportementale caractérisée par des préoccupations démesurées et une perte de contrôle envers l'utilisation d'Internet qui engendre des conséquences négatives (problèmes psychologiques, sociaux, scolaires et/ou professionnels) et une détresse cliniquement significative chez l'individu (Caplan, 2002; Griffiths, 1995; Jie *et al.*, 2014; Sergerie et Lajoie, 2010; Nadeau *et al.*, 2011; Young, 1998).

Malgré ce certain consensus concernant la définition et la conceptualisation de l'UPI, il est ardu d'obtenir un portrait précis de la prévalence de cette problématique dans la population

générale, adulte et adolescente, car la grande majorité des études de prévalence ont été effectuées auprès des adolescents, considérée la population la plus à risque de présenter ce problème (Anderson *et al.*, 2017; Kuss et Lopez-Fernandez, 2016). Par exemple, une revue systématique de la littérature effectuée en 2014 avait identifié 68 études épidémiologiques, soit 44 pour la prévalence chez les adolescents et 24 chez la population adulte. De plus, 21 questionnaires différents avaient été utilisés pour évaluer l'UPI. Bien que l'utilisation d'un grand nombre de questionnaires différents rende difficile la comparaison des études, celles-ci estimaient tout de même que la prévalence mondiale de l'UPI pour la population générale variait entre 0,8% (Italie) et 26,7% (Hong Kong) (Kuss *et al.*, 2014). Une autre étude recensant une douzaine d'études de prévalence menées auprès d'adolescents indiquait quant à elle des taux d'UPI variant entre 1 % (Allemagne) et 18,7 % (Taiwan), selon les pays (Pontes *et al.*, 2015). Encore une fois, huit différents questionnaires avaient été utilisés dans les études recensées par l'équipe de Pontes (2015). Au Québec, la prévalence de l'UPI pour les adolescents est estimée à 1,3 % alors que 41,7 % seraient considérés à risque lorsque le seuil d'inclusion de l'*Internet Addiction Test* est fixé à 70+ (Dufour *et al.*, 2016). Il semble également y avoir une augmentation du nombre de personnes qui demandent de l'aide pour une UPI au Québec. En effet, en 2021, 108 personnes ont fait une telle demande d'aide au Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale (CIUSSS-CN) alors qu'en 2006, 110 personnes avaient demandé de l'aide pour cette problématique dans l'ensemble des centres de réadaptation en dépendance de la province (Nadeau *et al.*, 2011; Service de recherche en dépendance CIUSSS-CN/CISSSS-CA, 2021).

L'utilisation problématique d'Internet et les membres de l'entourage

Malgré ces activités croissantes de recherche portant sur les personnes ayant une UPI, très peu d'études ont documenté ce qui était vécu par les (ME). Pourtant, des études ont mis en évidence que la sphère sociale des personnes ayant une UPI est la sphère de vie la plus affectée. Selon Kabasakal (2015), plus le score au *Problematic Internet Use Scale* est élevé chez les étudiants universitaires ($n = 663$), plus le fonctionnement familial se détériore. Il en est de même pour les adolescents en traitement ($n = 80$) pour une UPI rencontrés par Dufour et ses

collaborateurs (2018) qui mentionnaient que leur utilisation d'Internet nuisait significativement à leurs relations familiales (92,6 %) et à leurs relations sociales (50 %). Akar (2015) a également trouvé une prédominance de ce type de conséquences chez les 91 adolescents considérés comme des utilisateurs excessifs d'Internet (41 heures et plus par semaine) qu'il a rencontrés. Ceux-ci ont fait état d'impacts tels l'asociabilité, la distanciation, les conflits familiaux et le manque d'engagement dans leurs responsabilités.

La population adulte aux prises avec une utilisation problématique d'Internet vit également de sérieuses conséquences relationnelles parmi lesquelles on retrouve des difficultés comme des conflits conjugaux, des séparations ou des divorces (Young, 1998). Dans presque la moitié des cas (45,6 %), le premier motif de consultation pour les adultes qui demandent de l'aide est la pression de l'entourage (Dufour *et al.*, 2014). Considérant ces conséquences familiales et sociales que vivent les personnes ayant une UPI, il est possible de croire que les ME de ces personnes subissent eux aussi, par ricochet, des conséquences en raison de l'UPI de leur proche.

Comme en font foi les résultats précédents, les difficultés relationnelles sont très présentes chez les personnes présentant une UPI. À l'instar de ces dernières, les personnes ayant un TUS et un TJHA vivent elles aussi des difficultés relationnelles significatives avec leurs ME telles de l'insatisfaction, des désaccords, des conflits, des ruptures et des agressions physiques (Ciarrocchi et Reinert, 1993; Halford et Osgarby, 1993; Committee on Opportunites in Drug Abuse Research, 1996; Laflamme-Cusson et Landry, 1994; Marshal, 2003; Steinberg, 1993). Parallèlement, il est observé que les ME des personnes présentant un TUS et un TJHA vivent à leur tour des conséquences négatives. Par exemple, les conjoints de personnes ayant un TUS rapportent vivre du stress, de l'insatisfaction, des conflits et de la violence conjugale (Haber et Jacob, 1997; Khaler *et al.*, 2003; Murphy *et al.*, 2001; Oreo et Ozgul, 2007). Dans une étude américaine de 2011, 110 participants ont complété le *Signifiant Other Survey*. Il apparaît que lorsqu'ils sont des partenaires ou des parents de personnes ayant un TUS, tous vivent des problèmes émotionnels et relationnels, 91 % des problèmes financiers, 87 % des problèmes familiaux, 70 % des problèmes de santé et 65 % des problèmes de violence (Benishek *et al.*, 2011). Encore, une étude récente

menée auprès de 22 couples dont un des conjoints était en traitement pour un TJHA met en lumière les problèmes relationnels qui surgissent entre eux. Ces problèmes concernent la présence ou la menace de rupture, la diminution du lien de confiance, la diminution du lien unissant les partenaires et la présence de conflits (Bourget *et al.*, 2021).

Ceci nous amène à quatre constats généraux. D'une part, il existe des similarités entre le TUS, le TJHA et l'UPI. D'autre part, les ME de personnes ayant un TUS et un TJHA vivent des conséquences négatives et ont des besoins individuels en matière d'intervention. De plus, un écart important existe sur le plan des avancées scientifiques et cliniques quant à nos connaissances de la réalité des ME des personnes ayant une UPI versus celles ayant un TUS ou un TJHA. Finalement, les conséquences sociales sont les plus fréquentes chez les personnes ayant une UPI et certaines spécificités sont propres à cette problématique. Ces constats démontrent l'importance de s'intéresser aux ME de personnes ayant une UPI afin de documenter davantage leurs expériences pour ensuite être capable de développer une offre de services leur étant dédiée et répondant à leurs besoins spécifiques.

Projet de recherche

Depuis plus d'une quinzaine d'années, des personnes s'autodéclarant dépendantes à Internet se présentent en centre de réadaptation en dépendance (CRD) pour obtenir de l'aide. À l'époque, bien que le réseau public les acceptait en traitement, les cliniciens ne possédaient pas l'expertise pour traiter cette nouvelle dépendance et généralisaient leurs connaissances sur l'intervention en dépendance pour soutenir ces personnes. Depuis, les cliniciens québécois ont travaillé de concert avec les chercheurs pour développer des programmes et des outils spécifiques pour ces personnes. Par exemple, une première entrevue d'évaluation pour une clientèle adulte a été créée en 2013 (Dufour *et al.*, 2013). Le questionnaire Débat-Internet, qui se veut un outil de dépistage et d'évaluation rapide (Appendice D), a été développé en 2019 (Dufour *et al.*, 2019) et est maintenant utilisé lors de l'arrivée des personnes dans les services des centres de réadaptation du Québec pour évaluer leur niveau de dépendance. En revanche, aucun service spécifique, que ce soit au niveau de l'évaluation ou de l'intervention, n'est encore offert aux ME des personnes

ayant une UPI. Actuellement, ces personnes ont accès aux mêmes services que les ME de personnes ayant un TUS et un TJHA.

Objectif de l'étude

Cette recherche s'inscrit dans le projet *Évaluation intégrative spécialisée en dépendance* (EISD) (Tremblay *et al.*, 2018-2021) qui a pour but de créer et valider un nouvel instrument d'évaluation des problèmes de dépendance (TUS, JHA, UPI), dont un module d'évaluation dédié pour les ME, incluant les ME de personnes ayant des difficultés avec Internet. Plus spécifiquement, l'objectif de ce mémoire est de documenter le vécu des ME de personnes ayant une UPI dans la perspective de bien cibler les dimensions nécessitant une évaluation lors de l'accueil de cette clientèle dans les services. Pour atteindre cet objectif, trois champs de la littérature sont recensés. Tout d'abord, l'expérience vécue par les ME de personnes ayant une UPI nous permet d'identifier les sphères de vie les plus affectées et donc pour lesquelles une évaluation du fonctionnement est nécessaire. Ensuite, les questionnaires d'évaluation leur étant dédiés puisqu'ils représentent directement le matériel ciblé par le présent mémoire. Finalement, les programmes d'intervention les ciblant nous permettent de cerner les interventions les plus courantes et donc, d'identifier les composantes nécessaires à évaluer afin de préparer ces interventions.

Méthode de recherche

Les revues de la littérature sont la méthode à privilégier pour repérer, évaluer et synthétiser l'ensemble des connaissances disponibles sur un sujet précis et ainsi valoriser les approches et les traitements basés sur les données probantes. Elles sont fondamentales pour diffuser les savoirs et informer les décideurs publics afin que ceux-ci puissent prendre des décisions basées sur les preuves scientifiques (Colquhoun *et al.*, 2014; Munn *et al.*, 2018). Il existe plusieurs types de revues de la littérature, la plus utilisée étant assurément la revue systématique qui connaît depuis les années 90 une énorme popularité. Plus récemment, nous observons l'émergence de la revue de la portée (*scoping review*) comme méthode pour rassembler les évidences scientifiques (Munn *et al.*, 2018). Ces deux types de revues de la

littérature s'effectuent selon une méthode rigoureuse et suivent essentiellement les mêmes étapes, mais elles ne sont pas conduites pour les mêmes raisons. Le choix de la méthode est déterminé principalement par le niveau de précision de la question de recherche.

Plus exactement, la revue systématique est à préconiser lorsque l'objectif de recherche vise à répondre à une question précise et lorsqu'il s'agit d'études visant la faisabilité, la pertinence ou l'efficacité d'une pratique ou d'un traitement (Arksey et O'Malley, 2005 ; Munn *et al.*, 2018). Concrètement, une revue systématique de la littérature devrait être entreprise lorsqu'il s'agit de couvrir les évidences internationales, de confirmer les pratiques courantes, d'adresser les variations et d'identifier les nouvelles pratiques, d'identifier et d'informer les domaines pour de futures recherches, d'identifier et d'investiguer des résultats contradictoires ou de produire des déclarations pour guider la prise de décision (Munn *et al.*, 2018).

En parallèle, il est recommandé de mener une revue de la portée lorsque la question de recherche est plus générale, que le projet est de nature exploratoire et qu'il vise à ratisser systématiquement la littérature disponible (Instituts de recherche en santé du Canada, s.d.). Ainsi, une revue de la portée est conseillée lorsque les chercheurs souhaitent identifier les types d'évidences dans un domaine donné, clarifier des définitions et des concepts-clés, examiner comment la recherche est conduite dans un champ donné, identifier les caractéristiques ou les facteurs associés à un concept, identifier et analyser les lacunes de la littérature, résumer et partager les résultats de recherche aux décideurs politiques et aux praticiens et déterminer la pertinence d'entreprendre une revue systématique (Arksey et O'Malley, 2005; Munn *et al.*, 2018). D'ailleurs, la revue de la portée est souvent l'étape préalable à une revue systématique de la littérature (Instituts de recherche en santé du Canada, s.d.).

Considérant ceci, une revue de la portée était le choix à privilégier pour ce projet de mémoire puisque la question de recherche, à savoir quelles sont les dimensions à cibler lors d'une évaluation d'accueil des ME de personnes ayant une UPI, se veut générale et tend à identifier tous les types d'évidences disponibles. De plus, ce choix s'explique également par le fait que le

domaine d'étude est encore peu examiné et qu'une revue de la portée se doit d'être réalisée lorsqu'aucune revue systématique n'est encore disponible⁵.

⁵ Le cadre de référence de Arksey et O'Malley (2003) comprenant six étapes (Appendice E) a été utilisé dans le cadre de ce mémoire. Seule l'étape 6, qui se veut optionnelle, n'a pas été réalisée.

Article

**Dimensions to Target During an Introductory Assessment of Concerned Significant Others
of People with Problematic Internet Use: A Scoping Review⁶**

⁶ L'article a été soumis à la revue *Cyberpsychology, Behavior, and Social Networking*, mais a été refusé. Il est présentement en révision et sera soumis au *Canadian Journal of addiction*.

Abstract

During the last two decades, problematic Internet use (PIU) has become a serious public health issue. Greater access and a daily use of the Internet have contributed to the emergence of this new social phenomenon. The scientific literature has exploded in the last few years with studies examining the conceptualization, assessment, risk factors, comorbidities, and forms of treatment. Nonetheless, very few studies have taken into consideration the concerned significant others (CSOs) of people with PIU. The objective of this article is to document all the CSOs's experiences in order to target the dimensions that require an evaluation when welcoming this service user. This scoping review identified six articles published between 2000 and 2019. Results obtained highlight the following dimensions for partners : screen time, communication, conflicts, intimacy, financial problems, distribution of chores and responsibilities, psychological and emotional impacts, perception of the spouse by the partners and coping strategies. None of the reviewed articles examined the experience of parents' of adolescents with PIU. To our knowledge, this is the first scoping review conducted on this topic. The results obtained indicate the importance of conducting further research to better understand the issues faced by all CSOs of people with PIU and to develop intervention programs for them.

Keywords: problematic Internet use, concerned significant others, scoping review, experience, assessment

Introduction

Over the last 20 years, Internet use has increased considerably and is now part of the daily lives of a large majority of people. In 2019, the number of Internet users was estimated to be more than 4½ billion worldwide, which represented 58.8% of the planet's population (Internet World Statistics, 2019). This has changed the way that people get their information, communicate, are entertained, work, consume, and study (Codu et al., 2018; Marino et al., 2018; Privera et al., 2018). As the Internet introduced positive changes in the daily activities of many

users, others were making excessive use of this new technology, as noted by many clinicians and researchers (Cudo et al., 2018; Griffiths, 1996, 2000; Young, 1998).

Problematic Internet use (PIU) is a behavioral addiction when using Internet is the most important activity in the person's life, dominating the person's thoughts, emotions, behavior, and attention. This dominance is accompanied by a change in mood, the need for an ever greater amount of screen time to reach the same gratification, relationship conflicts ensuing from this screen use, and a feeling of missing out on something when the person cannot practice his activity (Griffiths, 2000). According to data from the systematic review conducted by Kuss and his collaborators (2014), the prevalence of PIU among adolescents varies between 0,8 % in Italy and 26, 6 % in Hong Kong. In adults it varies between 1 % (Norway) and 22,8 % (Iran) (Kuss et al., 2014). Currently, PIU is not included in any official diagnostic system (American Psychiatry Association, 2022; World Health Organization, 2022).

The consequences associated with PIU are well documented in the scientific literature. They come in various forms, be it physical, psychological, relational, occupational, academic, or financial (Dufour et al., 2018; Griffiths, 1995; Kuss and Lopez-Fernandez, 2016; Young, 1998, 2004, 2009). Amongst those consequences, the relational consequences are most commonly reported in adolescents and adults (Akar, 2015; Dufour et al., 2014; Dufour et al., 2018; Young, 1998). For example, more than half of adolescents in treatment for PIU reported having sought help because of the conflicts and difficulties that their Internet use caused with their parents (Dufour et al., 2018). Similarly, more than half (53%) of the adults with PIU claimed to have experienced marital difficulties such as marital conflicts, separations and divorces (Young, 2004).

For almost thirty years, thousands of research studies have focused on problematic Internet use and have contributed greatly to knowledge. However, a limited number of studies have focused on the experience of the CSOs of people with PIU. However, it seems appropriate to believe that these CSOs experience negative consequences because of their loved one's PIU. On the one hand because people with PIU claim to experience significant social consequences and on the other hand because the CSOs of people with another form of addiction (substance use and gambling disorders)

experience negative consequences that affect their well-being and their daily life (Benishek *et al.*, 2011; Bourget *et al.*, 2021; Haber et Jacob, 1997; Khaler *et al.*, 2003; Murphy *et al.*, 2001; Oreo et Ozgul, 2007).

The objective of this article is to document the CSOs's experiences in order to target the dimensions that require an evaluation when welcoming this service user. To do so, three sources of information were chosen. The first involved studies of CSOs's viewpoints on their experience. The second concerned studies describing intervention programs for this clientele and the abilities CSOs need to develop. The third source of information pertained to assessment instruments intended for the CSOs of a person with PIU.

Method

The method used for this project's literature review was the scoping review, which is particularly relevant for emerging research fields (Levac *et al.*, 2010). A scoping review allows researchers to quickly map the important literature in a given field. It is also used when a research topic is complex or when no literature review has of yet been conducted (Arksey & O'Malley, 2005).

In December 2019, a literature search on four databases was conducted (PsychInfo, Medline, ERIC, and SocIndex). The following three key concepts and their synonyms were used: "problematic Internet use," "program, test, and therapy," and "concerned significant others." Table 1 presents keywords selected for the database research.

Table 1*Concepts/keywords and synonyms*

Problematic Internet use	Program/test/therapy	Concerned significant others
((Cyber OR Internet OR smartphone* or screen* OR Gaming OR “video gam*” OR “social media” OR “online gaming*” OR MMORPG) N2 (Abuse* OR Addict* OR Disorder* OR Dependanc* OR patholog* OR problem* OR excess* OR compuls*))	therap* OR program* OR treatment* OR guideline* OR intervention* OR Test* OR scale* OR assessment* OR inventor* OR evaluation OR screening* OR questionnaire* OR consequence* OR impact* OR harm* OR “marital satisfaction” OR conflict* OR aggressi* OR violen*	“affected other*” OR “family member*” OR “significant other*” OR “relatives” OR spouse* OR friend* OR dyad* OR wife OR wives OR husband* OR partner* OR mother* OR father* OR sibling* OR relationship* OR couple*

So as not to restrict the research field, no age groups were defined. In addition to problematic Internet use, other Internet use terms were selected: social media, online gaming, and smartphone. This research allowed us to identify 3,541 articles.

The inclusion criteria for the scientific articles were as follows: 1) the article mentions at least once that a person in the family or couple displayed problematic Internet use. The PIU assessment could be based on the CSOs' perception or on an assessment conducted with a questionnaire; 2) the CSOs' point of view is directly reported either through questionnaires or interviews with the CSOs; 3) the article describes an intervention program or questionnaire intended for CSOs; and 4) the article had to be published from the year 2000 to 2019 and written in English or French. At the end of this stage, six studies met all of the criteria (Figure1). Systemic research was conducted in the reference lists of those studies, but this technique did not allow us to identify other articles meeting the inclusion criteria.

The six articles are described in the table 2. Almost all of them take into account the experiences of the life partners of online players or excessive users of the Internet ($n = 5$) (Gause, 2014; Kerkoff et al., 2011; Lianekhammy & van de Venne, 2015; Muusses et al., 2015; Northrup & Shumway, 2014). One study looked at the viewpoints of parents who participated in a family intervention by gaming with their adolescent who displayed problematic use of smartphones (Leong et al., 2018). No studies describing questionnaires for CSOs were found.

Figure 1
Flow chart

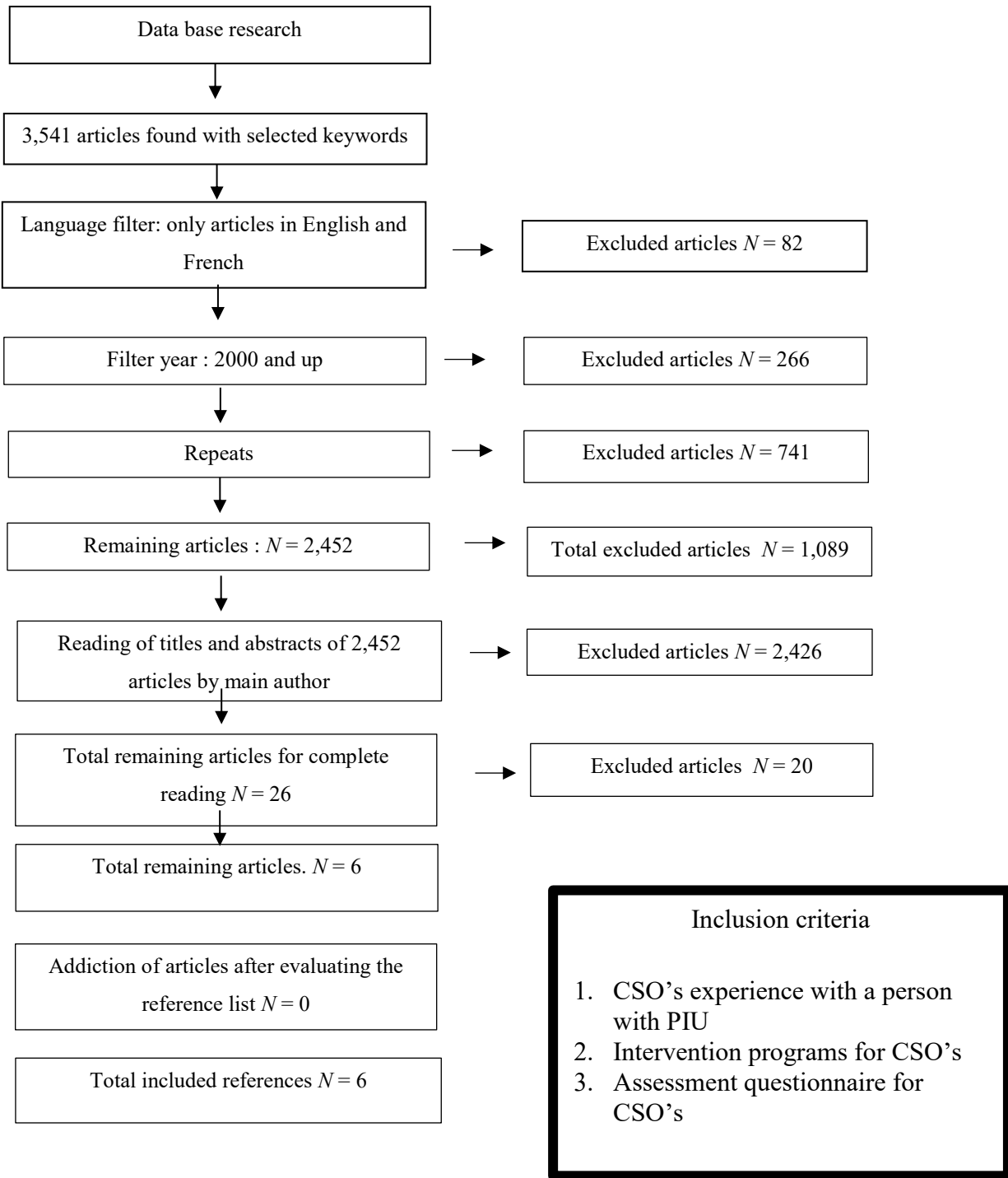


Table 2*List of the six selected articles that satisfied the inclusion criteria*

Authors (Years) Countries	Title	Type of study and main variables	Participants	Instruments used or Analysis method
Gause (2005) United States	Compulsive gaming patterns in adult males and their partners: a qualitative generic approach	<ul style="list-style-type: none"> • Qualitative generic survey • Life partners' perception of their spouse's problematic gaming 	<ul style="list-style-type: none"> • 12 American participants from 18 to 35 years old (six couples) 	<ul style="list-style-type: none"> • Problem Video Game Playing Test (PVGTT) • Semi-structured interviews • Thematic analysis
Kerkhof et al. (2011) Netherlands	Relational consequences of compulsive internet use: a longitudinal study	<ul style="list-style-type: none"> • Semi-experimental, longitudinal, 2-wave study • Problematic Internet use and relationship health 	<ul style="list-style-type: none"> • -190 Dutch couples from 25 to 40 years old (second and third wave) • Average of 5.7 years of commitment • -Same participants from Finkenauer's 2006-2010 study (first wave) 	<ul style="list-style-type: none"> • Compulsive Internet Use Scale • Dyadic Adjustment Scale • Intimacy and Passion subscales of the Perceived Relationship Quality Components Questionnaire • Relationship Maintenance Strategy Measure • Relationship-specific disclosure scale
Leong et al. (2018) Hong Kong	Collective play versus excessive use: an insight into family-focused design intervention for	<ul style="list-style-type: none"> • Semi-experimental study • Family intervention through games 	<ul style="list-style-type: none"> • 5 Chinese families with an adolescent (12 to 19 years old) with problematic Internet or cell phone use 	<ul style="list-style-type: none"> • Semi-structured interview • Lifestyle probes (Leong, 2010)

	mobile phone overuse			
Lianekehammy & Van de Venne (2015) United States	World of warcraft widows: spousal perspectives of online gaming and relationships outcomes	<ul style="list-style-type: none"> • Qualitative study • Experiences of the partners of spouses with problematic online game use 	<ul style="list-style-type: none"> • Based on forums for partners of World of Warcraft players • Blogs of 50 women (unknown age) • 125 comments on the blogs 	<ul style="list-style-type: none"> • Thematic content analysis
Muusses et al. (2013) Netherlands	Partner effects of compulsive internet use: a self-control account	<ul style="list-style-type: none"> • Semi-experimental study • How problematic Internet use affects partners' perceptions of their spouse's self-control and the former's confidence in the latter 	<ul style="list-style-type: none"> • 1st study: 59 participants (University of Amsterdam/average of 21.4 years old) • 2nd study: 190 Dutch couples (data and participants from Finkenauer's 2006-2010 study) • Mean age : 34.07 (men) and 31.20 (women) 	<ul style="list-style-type: none"> • Compulsive Internet Use Scale • Self-control scale • Partner trust (Rempel et al. 1985) • Commitment and partner commitment (Rusbult et al. 1998)
Northrup & Shumway (2014) United States	Gamer widow: a phenomenological study of spouses of online video game addicts	<ul style="list-style-type: none"> • Qualitative phenomenological study • Experiences of the partners of spouses with problematic online game use 	<ul style="list-style-type: none"> • 10 participants (women from 24 to 50 years old) 	<ul style="list-style-type: none"> • Thematic analysis • Online questionnaire

Qualitative analysis was conducted with N'Vivo software using thematic analysis. This method allows researchers to identify all of the themes (Mayer et al., 2000; Paillé and Mucchielli, 2003). The thematic analysis was conducted by the main researcher in collaboration with two other authors using the six-step, thematic method analysis by Braun & Clarke (2006) : 1) familiarization with the data corpus by reading and rereading articles discussing the selection criteria; 2) first encoding of interesting characteristics; 3) attribution of theme names to coding groups; 4) refinement of themes by rereading the selected excerpts for each theme and linking them to the whole data corpus; 5) refinement of themes to reduce the number while still maintaining the meaning; and 6) production of an analysis report.

It is noteworthy that the attribution of theme names (step 3) was initially inspired by the consequences usually used in the literature about the CSOs of pathological gamblers (Ferland et al, 2016). That being said, the code names were later modified to better represent the characteristics found in the data corpus. Finally, steps 4, 5, and 6 were conducted in close collaboration with the other researchers so as to refine the analysis and ensure mutual comprehension.

Results

The data extracted led to the identification of some negative consequences of Internet use reported by life partners and the coping strategies they use. None of the articles discussed the experience of the parents of adolescents, only one intervention program with parents's viewpoints was identified and no questionnaire for CSOs were found. The sample size of the selected articles varied from 5 to 190 participants, but 4 of the 6 articles had small sample sizes ($n < 50$). Nearly all of the articles ($n = 5$) focused on the partner's experiences of the problematic use of the Internet ($n = 2$) or of online gaming ($n = 3$). Moreover, only 3 systematically evaluated the severity of the gaming or Internet use.

Consequences for concerned significant others

Screen time. The excessive amount of time spent on online gaming by the spouse directly affected the time spent with the family, partner, and children. The partners considered that the

time invested in excessive online gaming rather than with the family was its most negative consequence (Gause, 2015). In other words, the online gaming itself is not the main concern, but the impediment on the time spent with the family and the lack of interest toward significant others due to the gaming activities were the principal complaint (Lianekhammy & van de Venne, 2015). Consequently, partners wished to see a decrease or complete stop in the time spent gaming (Gause, 2015).

Communication. The quality of communication in the couples was significantly affected. The partners reported that excessive Internet usage by their spouse was the first cause of less communication in the couple (Northrup & Shumway, 2014). The life partners indicated that their spouse preferred to engage with other players rather than to interact with them (Lianekhammy & van de Venne, 2015). With the spouse in front of the computer screen, equipped with a headset or having other players' voices on loudspeakers, an invisible barrier was created between the two partners, which affected both the quality and number of their exchanges and also harmed the communication. The partners reported that their relationship requests were ignored by their spouse when he played online, and, if he finally complied, he did so while expressing his disagreement (Lianekhammy & van de Venne, 2015).

Conflicts. The spouse's excessive online gaming had a direct impact on the frequency and nature of the couple's conflicts. According to the life partners, excessive time spent by the spouse on online gaming was the first cause of increased conflict. The partners affirmed that, over time, the nature of the conflicts changed and focused increasingly on the unequal sharing of roles and family responsibilities (Northrup & Shumway, 2014).

Intimacy. Emotional and physical intimacy in the couple decreases when one spouse makes excessive use of online games. For example, gaming spouses get to bed much later, thereby reducing time for intimacy (Lianekhammy & van de Venne, 2015; Northrup & Shumway, 2014).

Financial problems. Financial difficulties are another negative consequence that the partners of excessive online players must deal with. Excessive online gaming leads to financial losses that couples can ill afford (Northrup & Shumway, 2014). These losses are directly related to registration fees and the purchase of items for online games. Other indirect losses occur due to the gamer's general negligence of family finances, such as a decrease in wages after taking off work to play online or to recuperate after spending a night playing. The partners likewise mentioned that their spouse did not consult with them when they spent money on their games and they turned a deaf ear when the partner wished to discuss these issues and be reimbursed (Lianekhammy & van de Venne, 2015; Northrup & Shumway, 2014).

Distribution of chores and responsibilities. The excessive use of online games by the spouse significantly affects the sharing of parental chores and responsibilities. Indeed, the spouse, absorbed by online games, neglects such aspects as domestic chores and the children's care. For the chores to be carried out, the life partners must compensate for the absence and indifference of the player and thus take on a greater part of the responsibilities. Those who have children confirm that the gaming spouse neglects their parenting role and this, whatever the children's age (Lianekhammy & van de Venne, 2015; Northrup & Shumway, 2014).

Psychological and emotional impacts. The partners of spouses who make excessive use of online gaming describe numerous, negative psychological and emotional impacts. The partners experience powerlessness, despair, anger, resentment, and frustration directly related to their spouse's excessive use of online games. This leads partners to feel neglected and forgotten by their spouse. In addition to experiencing this range of negative emotions, they begin to doubt their ability to keep excessive gaming from becoming a divisive issue in their relationship (Gause, 2015; Lianekhammy & van de Venne, 2015; Northrup & Shumway, 2014).

Perception of the spouse by partners. PIU negatively affects the partners' perception of their spouse's self-control. This perception then negatively influences the partners' confidence in their spouse (Muusses, 2015). It is essential, in the long-term development of a satisfying couple relationship, that both partners can trust and count on each other.

Coping strategies. The partners of a spouse showing excessive online use developed certain coping strategies to deal with the psychological impacts and daily consequences. The most common strategy was the justification of the spouse's online time, which led the partners to see benefits in this activity and thereby justify the excessive online use. The partners considered that online gaming helped their spouse to reduce stress. They also found some comfort in knowing that their spouse's excessive behavior was taking place inside, at home, rather than outside of the home. In an effort to correctly recognize and identify their situation, other partners did however qualify their spouse's behavior as an "addiction." The use of Internet forums was also another adaptation strategy for the partners of online players. These forums gave them a place to talk, exchange ideas and advice, and support each other. Finally, some partners took an interest in their spouse's online activities and began to play with the latter in order to spend time with him/her (Gause, 2015; Lianekhammy & van de Venne, 2015).

All these consequences experienced by the partners lead them to withdraw from their relationship. The partners state that living with a spouse who makes excessive use of Internet nourishes a feeling of rejection and they consequently become more distant, reducing their interactions and refusing intimacy (Gause, 2015; Lianekhammy & Van de Venne, 2015; Northrup & Shumway, 2014).

Finally, the data from Kerkhof's (2011) study diverge from the generally obtained results. Although their results clearly suggest that excessive use of Internet decreases the relationship quality, that is a decrease in intimacy and passion as well as an increase in exclusionary behaviors from the spouse user, this is not the case for the partner. According to this study, the spouse's excessive Internet use does not decrease the quality of the couple's relationship as evaluated by the life partner over time although the frequency of conflicts increases for partners

Therapy and family intervention program

None of the articles selected for this project described an intervention program for the partners of people with PIU or excessive use of video games. However, one pilot study evaluated

the situation of parents participating in a family intervention that was developed for adolescents with a problematic use of cell phones (Leong et al., 2018). Based on the fact that the parent-adolescent relationship is central in the development and the maintenance of addiction, the researchers created a family-focused intervention strategy. This intervention took place at home with an interactive collective game table called “Lamp Lamp” for two to four weeks, two to three times per week. The objective of this program is to foster positive interactions between the parents and adolescents, to get the families away from their cell phones and the development of a supportive relationship. For this pilot study, five families were recruited in a treatment center and measures were collected pre and post intervention. The decrease in telephone use by the adolescents was not significant, but benefits were noted in the parent-adolescent relationships. According to the parents, the intervention actualized by the game "Lamp Lamp" allowed the family members to share moments of joy, affection, tenderness, and closeness.

Discussion

The objective of this scoping review was to document the experiences of CSOs’ of people with PIU with a view to properly targeting the dimensions requiring an assessment when welcoming this service user.

While a vast literature looks at problematic Internet use, only a few studies have reported on the experiences of CSOs living with a person with PIU and those identified were all related to the experience of romantic partners ($n = 5$). None of the articles selected for this project describe or evaluate assessment tools for COSs and only one family intervention program presented the parents of adolescent’s point of view (Leong et al., 2018).

The results obtained made it possible to identify the dimensions to be targeted during an introduction assessment for the partners of people with PIU, i.e. screen time, communication, conflicts, intimacy, financial problems, distribution of chores and responsibilities, psychological and emotional impacts, the perception of the spouse by the partners and coping strategies. They also make it possible to identify similarities between the partners of people with problematic

Internet use, substance use disorder (SUD) and gambling disorder (GD), both in terms of consequences and coping strategies (Benishek et al., 2011; Côté et al., 2018; Ferland et al., 2021; Horváth et al., 2020; Kourgiantakis et al., 2013; Orford et al., 2012; Patford, 2009; Riley et al., 2018).

These similarities are significant since they add to the reflection on the CSOs's experience of people with PIU but also on the interventions to be favored for them. Research in the addiction to alcohol and other drugs (AOD) points to the benefits of including CSOs in interventions with people who have an addiction. These treatments help to improve the CSOs' well-being (Copello et al., 2010) and commitment (Bischof et al., 2016), and to encourage the person with the AOD addiction to continue with the process (Bonnaire et al., 2019 ; Lee & Awosoga, 2015). These programs are intended for both CSOs who participate without the addicted person, such as *CRAFT - Community Reinforcement Approach and Family Training* (Meyers et al., 2001) and the *Five Steps Method* (Copello et al., 2010), or other couple interventions (McCrary et al., 2016; O'Farrell et al., 2017; Tremblay et al., 2018). Given the encouraging results obtained with the CSOs of people with gambling problems and AOD addiction, it would be worthwhile to conduct future research that adapts these interventions to the CSOs of people with PIU.

In the field of AOD addiction, the research data illustrates that, in adolescents, family therapy increases the effectiveness of the treatment (Tanner-Smith et al., 2013). The influence of the family system is vital in interventions with adolescents (Schneider et al., 2017). In this sense, it would be entirely appropriate to continue this research in family interventions for PIU as recommended by researchers and clinicians (Bonnaire et al., 2019; Young, 2009). Moreover, the data points to the positive impact of family interventions (*multi-family group therapy* and *family based intervention model*) on the reduction of Internet usage in teenagers and the improvement of the family dynamics (Liu et al., 2015; Zhong *et al.*, 2011). It would thus seem important to pursue research in this direction while taking care to evaluate the effects of these family therapies on participating parents.

In conclusion, the main limitations of this scoping review are the number of articles available, their sample size and the lack of a systematic evaluation of the PIU. These limitations demonstrate the importance of continuing research on the experience lived by all types of CSOs of people with PIU. Despite the limitations, the study does represent a significant first step in the development of what we know about the needs of the partners of people with PIU. It also makes it possible to identify the dimensions to be prioritized during an introduction assessment among the partners of people with PIU. Again, the similarities between the COSs of people with SUD, GD and PIU offer several research perspectives for developing a service offer based on recognized and validated intervention programs.

References

- Akar, F. (2015). Purposes, causes and consequences of excessive Internet use among Turkish adolescents. *Eurasian Journal of Educational Research*, 60, 35-56. <http://doi:10.14689/ejer.2015.60.3>
- American Psychiatric Association. (2013). *DSM-5: diagnostic and statistical manual of mental disorders* (5^e éd.). American Psychiatric Association.
- Arksey, H. and O'Malley, L. (2005). Scoping studies: toward a methodological framework. *International Journal of Research Methodology*, 8(1),19-32. <http://doi:10.1080/1364557032000119616>
- Benishek, L.A., Kirby, K.C. and Leggett-Dugosh, K. (2011). Prevalence and frequency of problems of concerned family members with a substance-using loved one. *The American Journal of Drug and Alcohol Abuse*, 37(2), 82-88. <http://doi:10.3109/00952990.2010.540276>
- Bischof, G., Iwen, J., Freyer-Adam, J. and Rumpf, H.J. (2016). Efficacy of the community reinforcement and family training for concerned significant others of treatment-refusing individuals with alcohol dependence: A randomized controlled trial. *Drug and Alcohol Dependence*, 163, 179-185. <http://doi.org/10.1016/j.drugalcdep.2016.04.015>
- Bonnaire, C., Liddle, H.A., Har, A., Nielsen, P. and Phan, O. (2019). Why and how to include parents in the treatment of adolescents presenting Internet gaming disorder? *Journal of Behavioral Addictions*, 8(2), 201-212. <http://doi:10.1556/2006.8.2019.27>
- Bourget, M-N., Ferland, F., Blanchette-Martin, N., Tremblay, J., Kairouz, S., Nadeau, L., Savard, A-C., L'Espérance, N. and Dufour, M. (2021). Impact relationnels et conjugaux vécus par les conjointes de joueurs pathologiques : Comparaison des perceptions des joueurs et des conjointes. *Psychotropes*, 27(4), 91-113. <http://doi10.3917/psyt.274.0091>
- Braun, V. and Clarke, V. (2006). Using thematic analysis in psychology. *Qualitative Research in Psychology*, 3(2), 77-101. <http://doi.org/10.1191/1478088706qp063oa>
- Cole, H. and Griffiths, M.D. (2007). Social interactions in massively multiplayer online role-playing gamer. *CyberPsychology & Behavior*, 10(4), 575-83. <http://doi:10.1089/cpb.2007.9988>
- Copello, A.G., Templeton, L., Orford, J. and Velleman, R. (2010). The 5-step method: Principles and practice. *Drugs: Education Prevention and Policy*, 17(s1), 86-99. <http://doi:10.3109/09687637.2010.515186>

- Côté, M., Tremblay, J. and Brunelle, N. (2018). A new look at the coping strategies used by the partners of pathological gamblers. *Journal of Gambling Issues*, 38, 27-66. <https://doi.org/10.4309/jgi.2018.38.3>
- Cudo, A., Kopiś, N., Stróžak, P. and Zapała, D. (2018). Problematic video gaming and problematic Internet use among Polish young adults. *Cyberpsychology, Behavior and Social Networking*, 21(8), 523-529. <http://doi: 10.1089/cyber.2018.0014>
- Dufour, M., Nadeau, L. and Gagnon, S.R. (2014). Tableau clinique des personnes cyberdépendantes demandant des services dans les centres publics de réadaptation en dépendance au Québec : étude exploratoire. *Santé mentale au Québec*, 39(2), 149-168. <http://doi.org/10.7202/1027837ar>
- Dufour, M., Gagnon, S.R., Nadeau, L., Légaré, A.A. and Laverdière, É. (2018). Clinical profile of adolescents being treated for problematic internet use. *Canadian Journal of Psychiatry / Revue Canadienne de Psychiatrie*, 64(2), 136-144. <http://doi: 10.1177/0706743718800698>
- Ferland, F., Blanchette-Martin, N., Côté, M., Tremblay, J., Kairouz, S., Nadeau, L., Savard, A.-C., L'Espérance, N. and Dufour, M. (2021). Do the consequences experienced by the people in the life of a problem gambler differ based on the nature of their relationship with the gambler? *Journal of Gambling*. <http://doi:10.1007/s10899-021-10058-7>
- Ferland, F., Blanchette-Martin, N., Kairouz, S., Tremblay, J., Nadeau, L., Savard, A.-C., L'Espérance, N., Garceau, P. and Guillemette, F. (2016). Atteintes au réseau social du joueur : Impacts et conséquences (Impacts socio-économiques des jeux de hasard et d'argent, Concours 2011-2012, Issue. http://www.frqsc.gouv.qc.ca/documents/11326/1288950/PT_FerlandF_rapport_reseau-joueur.pdf/2af2602d-f2cf-4f03-ae4f-e193b857dfa2
- Gause, N.J. (2015). *Compulsive gaming patterns in adult males and their partners: A qualitative generic approach*. [dissertation de doctorat, Cappela University]. ProQuest Dissertations and Theses Global. <http://proxy.uqtr.ca/login.cgi?action=login&u=uqtr&db=ebSCO&ezurl=http://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=psych&AN=2015-99080-454&site=ehost-live>
- Griffiths, M.D. (1995). Technological addictions. *Clinical Psychology Forum*, 76, 14-19.
- Griffiths, M.D. (1996). Internet addiction: An issue for clinical psychology? *Clinical Psychology Forum*, 97, 32-36.
- Griffiths, M. (2000). Does Internet and computer “Addiction” exist? Some case study evidence. *CyberPsychology & Behavior*, 3(2), 211-218. <https://doi.org/10.1089/109493100316067>

- Haber, J.R. and Jacob, T. (1997). Marital interactions of male versus female alcoholics. *Family Process*, 36(4), 385–402. <http://doi: 10.1111/j.1545-5300.1997.00385.x>
- Horváth, Z., Orford, J., Velleman, R. and Urbán, R. (2020). Measuring coping among family members with substance-misusing relatives: Testing competing factor structures of the Coping Questionnaire (CQ) in England and Italy. *Substance Use & Misuse*, 55(3), 469-480. <http://doi.org/10.1080/10826084.2019.1685547>
- Internet World Statistics. (2019). *Use and population statistics*. <https://internetworldstats.com/stats.htm>
- Kahler, C.W., McCrady, B.S. and Epstein, E.E. (2003). Sources of distress among women in treatment with their alcoholic partners. *Journal of Substance Abuse Treatment*, 24(3), 257–265. [http://doi: 10.1016/s0740-5472\(03\)00033-3](http://doi: 10.1016/s0740-5472(03)00033-3).
- Kerkhof, P., Finkenauer, C. and Muusses, L.D. (2011). Relational consequences of compulsive Internet use: A longitudinal study among Newlyweds. *Human Communication Research*, 37(2), 147-173. <http://doi:10.1111/j.1468-2958.2010.01397.x>
- Kourgiantakis, T., Saint-Jacques, M.C. and Tremblay, J. (2013). Problem gambling and families: A systematic review. *Journal of Social Work Practice in the Addictions*, 13(4), 353-372. <http://doi:10.1080/1533256X.2013.838130>
- Kuss, D. J., Griffiths, M. D., Karila, L. and Billieux, J. (2014). Internet Addiction: A review of epidemiological research for the last decade. *Current Pharmaceutical Design*, 20(25), 4026-4052. <http://doi: 10.2174/13816128113199990617>
- Kuss, D.J. and Lopez-Fernandez, O. (2016). Internet addiction and problematic Internet use: A systematic review of clinical research. *World Journal of Psychiatry*, 6(1), 143-176. <http://doi: 10.5498/wjp.v6.i1.143>
- Lee, B.K. and Awosoga, O. (2015). Congruence couple therapy for pathological gambling: A pilot randomized controlled trial. *Journal of Gambling Studies*, 31(3),1047-1068. <http://doi.org/10.1007/s10899-014-9464-3>
- Leong, B.D., Lee, B.Y.H. and Chow, K.K.N. (2018). Collective play versus excessive use: An insight into family-focused design intervention for mobile phone overuse. *International Journal of Mental Health and Addiction*, 16(6), 1404-1419. <http://doi: 10.1007/s11469-018-9966-9>
- Levac, D., Colquhoun, H. and O'Brien, K.K. (2010). Scoping studies: advancing the methodology. *Implementation Science*, 5(1), 69. <http://doi.org/10.1186/1748-5908-5-69>

- Lianekhammy, J. and van de Venne, J. (2015). World of Warcraft widows: Spousal perspectives of online gaming and relationship outcomes. *American Journal of Family Therapy*, 43(5), 454-466. <http://doi: 10.1080/01926187.2015.1080131>
- Liu, Q.X., Fang, X.Y., Yan, N., Zhou, Z.K., Yuan, X.J., Lan, J. and Liu, C.Y. (2015). Mutlti-family group therapy for adolescent internet addiction: Exploring the underlying mechanisms. *Addictive Behaviors*, 42, 1-8. <http://doi.org/10.1016/j.addbeh.2014.10.021>
- Manuel, J.K., Austin, J.L., Miller, W.R., McCrady, B.S., Tonigan, J.S., Meyers, R.J., Smith, J.E. and Bogenschutz, M.P. (2012). Community reinforcement and family training: A pilot comparison of group and self-directed delivery. *Journal of Substance Abuse Treatment*, 43(1), 129-136. <http://doi:10.1016/j.jsat.2011.10.020>
- Marino, C., Hirst, C.M., Murray, C., Vieno, A. and Spada, M.M. (2018). Positive mental health as a predictor of problematic internet and facebook use in adolescents and young adults. *Journal of Happiness Studies*, 19, 2009-2022. <http://doi: org/10.1007/s10902-017-9908-4>
- Mayer, R., Ouellet, F., Saint-Jacques, M.C. and Turcotte, D. (2000). *Méthodes de recherche en intervention sociale*. Gaëtan Morin.
- McCrady, B.S., Epstein, E.E., Hallgren, K.A., Cook, S. and Jensen, N.K. (2016). Women with alcohol dependence: A randomized trial of couple versus individual plus couple therapy. *Psychology of Addictive Behaviors*, 30(3), 287-299. <http://doi.org/10.1037/adb0000158> <http://doi.org/10.1037/adb0000158.supp> (Supplemental)
- Meyers, R.J., Villanueva, M. and Smith, J.E. (2005). The community reinforcement approach: History and new directions. *Journal of Cognitive Psychotherapy: An International Quarterly*, 19(3), 251-264. <https://psycnet.apa.org/doi/10.1891/jcop.2005.19.3.247>
- Murphy, C.M., O'Farrell, T.J., Fals-Stewart, W. and Feehan, M. (2001). Correlates of intimate partner violence among male alcoholic patients. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 69(3), 528-540. <https://doi.org/10.1037/0022-006x.69.3.528>
- Muusses, L.D., Finkenauer, C., Kerkhof, P. and Righetti, F. (2015). Partner effects of compulsive internet use: A self-control account. *Communication Research*, 42(3), 365-386. <http://doi: 10.1177/0093650212469545>
- Northrup, J.C. and Shumway, S. (2014). Gamer widow: A phenomenological study of spouses of online video game addicts. *American Journal of Family Therapy*, 42(4), 269-281. <http://doi: 10.1080/01926187.2013.847705>
- O'Farrell, T. J., Schumm, J. A., Murphy, M. M. and Muchowski, P. M. (2017). A randomized clinical trial of behavioral couples therapy versus individually-based treatment for drug-

- abusing women. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 85(4), 309-322. <http://dx.doi.org/10.1037/ccp0000185>
- Oreo, A. and Ozgul, S. (2007). Grief experiences of parents coping with an adult child with problem substance use. *Addiction Research and Theory*, 15(1), 71–83. <http://doi:10.1080/16066350601036169>
- Orford, J., Velleman, R., Natera, G., Templeton, L. and Copello, A. (2012). Addiction in the family is a major but neglected contributor to the global burden of adult ill-health. *Social Science & Medicine*, 78, 70-77. <http://doi.org/10.1016/j.socscimed.2012.11.036>
- Organisation mondiale de la Santé. (2022). *Trouble du jeu vidéo*. <https://www.who.int/fr/news-room/questions-and-answers/item/gaming-disorder>
- Paillé, P. and Mucchielli, A. (2003). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*, (4^e éd.). Armand Collin.
- Patford, J. (2009). For worse, for poorer and in ill health: How women experience, understand and respond to a partner's gambling problems. *International Journal of Mental Health and Addiction*, 7(1), 177-189. <http://dx.doi.org/10.1007/s11469-008-9173-1>
- Prievara, D.K., Piko, B.F. and Luszczynska, A. (2018). Problematic internet use, social needs, and social support among youth. *International Journal of Mental Health and Addiction*, 17(4), 1008-1019. <http://doi:10.1007/s11469-018-9973-x>
- Riley, B.J., Harvey, P., Crisp, B.R., Battersby, M. and Lawn, S. (2018). Gambling-related harm as reported by concerned significant others: A systematic review and meta-synthesis of empirical studies. *Journal of Family Studies*, 27(1), 112-130. <http://doi:10.1080/13229400.2018.1513856>
- Schneider, L.A., King, D.L. and Delfabbro, P.H. (2017). Family factors in adolescent problematic Internet gaming: A systematic review. *Journal of Behavioral Addictions*, 6(3), 321–333. <http://doi:10.1556/2006.6.2017.035>
- Tanner-Smith, E.E., Wilson, S. and Lipsey, M.W. (2013). The comparative effectiveness of outpatient treatment for adolescent substance abuse: A meta-analysis. *Journal of Substance Abuse Treatment*, 44(2), 145–158. <http://doi:10.1016/j.jsat.2012.05.006>
- Tremblay, J., Dufour, M., Bertrand, K., Blanchette, Martin, N., Ferland, F., Savard, A-C., Saint-Jacques, M. and Côté, M. (2018). The experience of couples in the process of treatment of pathological gambling: Couple vs Individual therapy. *Frontiers in Psychology*, 8, 2344. <http://doi.org/10.3389/fpsyg.2017.02344>

- Young, K.S. (1998). Internet addiction: The emergence of a new clinical disorder. *CyberPsychology & Behavior, 1*(3), 237-244. [http://doi: 10.1089/cpb.1998.1.237](http://doi:10.1089/cpb.1998.1.237)
- Young, K.S. (2004). Internet addiction: a new clinical phenomenon and its consequences. *The American Behavioral Scientist, 28*, 402-415. <https://psycnet.apa.org/doi/10.1177/0002764204270278>
- Young, K.S. (2009). Understanding online gaming addiction and treatment issues for adolescents. *American Journal of Family Therapy, 37*(5), 355-372. [http://doi: 10.1080/01926180902942191](http://doi:10.1080/01926180902942191)
- Zhong, X., Zu, S., Sha, S., Tao, R., Zhao, C. and Yang, F. (2011). The effect of family-based intervention model on internet Chinese adolescents. *Social, behavior and personality, 39*(8), 1021-1034. <http://doi.org/10.2224/sbp.20119.8.1021>

Conclusion générale

L'objectif de ce mémoire était de documenter le vécu des ME de personnes ayant une UPI dans la perspective de bien cibler les dimensions nécessitant une évaluation lors de l'accueil de cette clientèle dans les services d'aide. Considérant qu'il s'agissait d'un champ de recherche peu investigué et qu'aucune revue de la littérature n'avait encore été menée, une revue de la portée a été réalisée. En effet, il est recommandé d'utiliser la revue de la portée pour cartographier rapidement les preuves scientifiques disponibles, identifier des caractéristiques et des concepts, et ce, lorsqu'aucune revue de la littérature n'a encore été menée (Arksey et O'Malley, 2005; Levac *et al.*, 2010; Munn *et al.*, 2018).

Le constat principal issu des travaux actuels est qu'il y a très peu d'études ($n = 6$) où le point de vue des ME de personnes ayant une UPI est rapporté que ce soit par des questionnaires complétés par les ME ou via des entrevues de nature qualitative menées auprès des ME. Il existe dans la littérature des études évaluant les conséquences sociales vécues par les personnes ayant une UPI (Cole et Griffiths, 2007; Young, 2009) de même que des études présentant le point de vue des partenaires de personnes ayant un usage récréatif d'Internet (Ahlstrom *et al.*, 2012). Par contre, lorsque l'on s'intéresse plus spécifiquement aux ME, les études disponibles concernent davantage des articles d'opinion qui soulignent la nécessité d'inclure les parents dans le traitement d'une UPI pour les adolescents (Bonnaire *et al.*, 2019) ou encore des études d'efficacité de programmes d'intervention familiale pour les adolescents ayant une UPI, mais dont le point de vue des parents n'est pas rapporté et où l'efficacité de l'intervention sur leur bien-être n'est pas évaluée (Liu *et al.*, 2015; Zhong *et al.*, 2011). Ceci illustre comment les travaux de recherches ont peu porté sur l'expérience des ME telle que rapportée par eux et explique la décision de l'équipe de recherche d'inclure les études où l'UPI n'était pas évaluée systématiquement et celles où l'activité problématique en ligne était l'utilisation des jeux vidéo et non Internet globalement. Ceci était également le cas pour le type et l'âge des ME.

De plus, malgré l'échantillon restreint d'articles retenus pour cette revue de la portée, un deuxième constat peut être formulé. Nos données permettent d'établir des similitudes entre l'UPI, le TUS et le TJHA quant aux impacts de ces comportements excessifs sur les ME. En effet, les partenaires amoureux de personnes ayant une UPI, un TUS ou un TJHA ont en commun de vivre

des conséquences d'ordre psychologique et émotionnel, une diminution de la satisfaction conjugale, des difficultés de communication et des difficultés financières (Benishek *et al.*, 2011; Ferland *et al.*, 2021). Également, tout comme les ME de personnes ayant un TUS ou un TJHA, les ME de personnes ayant une UPI mettent en place des stratégies d'adaptation similaires pour faire face à la situation (Côté *et al.*, 2018; Horváth *et al.*, 2020; Orford *et al.*, 2012; Patford, 2009).

Dimensions à évaluer chez les membres de l'entourage

Parmi les six études répondant aux critères d'inclusion, cinq rapportaient le point de vue des partenaires d'utilisateurs abusifs d'Internet ou des jeux en ligne ($n = 5$). La sixième s'intéressait au point de vue des parents ayant participé à un programme d'intervention familial par le jeu avec leurs adolescents ayant un usage problématique des téléphones intelligents (Leong *et al.*, 2018). Finalement, aucune étude n'abordait directement l'expérience de parents d'adolescents ayant une UPI ou un trouble du jeu vidéo et aucune ne portait sur les questionnaires d'évaluation des besoins cliniques des ME. Ceci peut s'expliquer par le fait que la recherche s'intéresse en premier lieu aux personnes aux prises avec la problématique et que le champ d'étude s'intéressant aux ME demeure encore relativement récent.

À la lumière des résultats obtenus, les champs d'évaluation à prioriser lors de l'accueil des partenaires amoureux au sein des services d'aide portent tout d'abord sur l'ampleur des conséquences éprouvées au niveau du temps d'écran, de la communication, des conflits, de l'intimité, des problèmes financiers, de la répartition des tâches et des responsabilités, des impacts psychologiques et émotionnels et de la perception du conjoint par le partenaire amoureux. Cette évaluation aidera à mieux cerner la qualité du fonctionnement familial et conjugal et mettre sur pied des interventions visant une amélioration du bien-être des ME. Ensuite, les données révèlent que les stratégies d'adaptation utilisées par les ME méritent d'être évaluées. Il est reconnu que certains comportements des ME contribuent à renforcer la dépendance alors que d'autres, en plus de renforcer les comportements de sobriété, améliorent le

bien-être des ME (Côté *et al.*, 2020; McCrady *et al.*, 1986; Rotunda *et al.*, 2004; Thomas *et al.*, 1996).

De façon plus détaillée, les résultats indiquent que le temps passé devant les écrans est, pour les partenaires amoureux, le comportement le plus délétère de l'usage excessif d'Internet ou des jeux en ligne de leur conjoint. Ce temps passé devant l'écran entraîne une chaîne de conséquences négatives telles que la diminution du temps accordé à la famille, une diminution de la communication tant en termes de durée et de qualité, et donc naturellement, une augmentation des conflits conjugaux et une réduction des moments d'intimité. Le partenaire hérite également d'une surcharge de responsabilités domestiques. Il n'est donc pas étonnant que les partenaires rapportent vivre du désespoir, de la colère et du rejet. Les partenaires rapportent aussi un sentiment d'incompétence ou d'impuissance à aider leur conjoint à réduire son temps d'utilisation des écrans. La confiance s'effrite et un désinvestissement relationnel s'en suit (Gause, 2015; Lianekhammy et van de Venne, 2015; Musses, 2015; Northrup et Shumway, 2014).

Rappelons que les résultats obtenus dans l'étude de Kerkhof et collaborateurs (2011) divergent des constats généraux. Selon cette étude, seuls les conflits conjugaux augmentent pour les partenaires lorsqu'un conjoint fait un usage abusif d'Internet et il n'y a pas d'évidences qui démontrent que cela diminue la qualité de la relation pour le partenaire. En revanche, les données de l'équipe de Kerkhof (2011) démontrent que cela est le cas pour le conjoint utilisateur. Les chercheurs expliquent ces résultats par la théorie de la perception de soi (Bern, 1972) qui stipule que les personnes déduisent leurs propres attitudes et croyances en s'auto-observant. Selon l'équipe de Kerkhof (2011), il est possible de croire que le conjoint joueur observe qu'il préfère investir son temps sur Internet au lieu d'être avec son partenaire et qu'il en déduit ressentir moins de sentiments positifs envers ce dernier.

Également, pour faire face aux conséquences négatives vécues et aux impacts psychologiques ressentis ainsi que pour maintenir leur équilibre personnel, les partenaires de conjoints ayant un usage abusif des jeux en ligne ou d'Internet mettent en place diverses

stratégies d'adaptation. La rationalisation semble la stratégie d'adaptation privilégiée par les partenaires pour expliquer les comportements de leur conjoint. Celle-ci met un baume sur les impacts négatifs du grand nombre d'heures passées sur les écrans pour se concentrer sur la présence à la maison et non à l'extérieur. Les partenaires estiment se consoler par le fait qu'au moins leur conjoint est à la maison. Certains partenaires décident de s'initier aux jeux en ligne dans le but de partager du temps et un intérêt avec leur conjoint (Gause, 2015; Lianekhammy et van de Venne, 2015). Ces trois stratégies d'adaptation peuvent être associées à deux types de comportements contributifs au maintien de la dépendance, soit la minimisation des conséquences négatives et le renforcement des comportements de dépendance (Rotunda *et al.*, 2004). En dernier lieu, parmi les autres stratégies d'adaptation des partenaires, on retrouve l'utilisation des forums en ligne qui leur permet de verbaliser leur situation et d'obtenir du soutien. Selon le modèle du *Stress-Strain-Coping-Support* (SSCS) (Orford *et al.*, 2010), les stratégies d'adaptation déployées par les ME sont regroupées dans trois grandes catégories : les *engaged coping* (ex. parler avec le conjoint de sa dépendance), les *tolerant coping* (ex. donner de l'argent au conjoint) et les *withdrawal coping* (ex. placer ses propres intérêts avant ceux du conjoint) (Copello *et al.*, 2010). L'étude de Petra (2020) menée auprès de 211 femmes partenaires de conjoints aux prises avec un TUS ou un TJHA s'est révélée conforme à la théorie du SSCS qui stipule que les *withdrawal coping* sont les plus aidants alors que les *tolerant coping* sont les moins aidants; les *engaged coping* étant à mi-chemin entre ces deux derniers (Appendice F).

Finalement, la seule étude portant sur l'efficacité d'un programme d'intervention incluant les ME et pour laquelle leur point de vue a été documenté, porte sur une intervention familiale par le jeu nommée « Lamp Lamp » (Leong *et al.*, 2018). Le programme est un jeu interactif destiné aux adolescents ayant un usage problématique des téléphones intelligents et leurs parents. Bien que les résultats n'indiquent pas une diminution de l'usage du téléphone pour les adolescents, les parents ont toutefois rapporté avoir vécu des moments de joie et de proximité en famille. Les auteurs expliquent ces résultats par le fait que l'échantillon était limité (huit familles), que les sessions de jeu interactif se déroulaient de deux à trois fois par semaine et que

la durée du programme fût relativement courte, soit entre deux à quatre semaines (Leong *et al.*, 2018).

Le système familial et les interventions à privilégier pour les membres de l'entourage

À terme, cette revue de la portée permet de démontrer la nature des conséquences que les partenaires de personnes ayant un usage abusif d'Internet vivent dans diverses sphères de leur vie et qu'ils ont des besoins en matière d'intervention. En effet, conformément au modèle écosystémique, l'être humain vit dans un monde de relations et de systèmes qui s'influencent (Bronfenbrenner, 1979) et la famille est sans contredit le système où l'interaction entre les membres est la plus forte. Ainsi les comportements d'un membre influencent les autres qui à leur tour influencent ce premier. Et bien que nous ne pouvons appliquer aveuglément les résultats obtenus pour les parents d'adolescents ayant une UPI, d'autres études, non incluses dans la recension actuelle, ont mis en lumière l'importance du système familial et de la relation parent-enfant dans le développement et le maintien d'une UPI (Liu *et al.*, 2015). Selon Davis (2001), les adolescents dont les parents offrent un soutien et une attention insuffisants sont plus susceptibles de se tourner vers un usage abusif d'Internet afin de s'évader de leur situation familiale. Une revue systématique de la littérature, menée par Schneider et ses collaborateurs (2017), sur les facteurs familiaux associés au trouble du jeu vidéo chez les adolescents ($n = 14$ études), indique qu'une faible qualité de la relation parent-enfant est associée à une augmentation de la sévérité du trouble chez l'adolescent. Rappelons également que presque tous les adolescents en traitement pour une UPI vivent des difficultés familiales en raison de leur dépendance (Dufour *et al.*, 2018). Ainsi, il est possible de croire que les parents vivent à leur tour des difficultés et qu'ils ont des besoins en matière d'intervention. Considérant ceci et dans le contexte d'adolescents ayant une UPI, une intervention incluant les parents et visant l'amélioration du fonctionnement familial devrait être considérée. À ce sujet, certains modèles d'intervention familiale représentent d'intéressantes pistes à explorer autant en raison de leur efficacité qu'en raison des thématiques qu'elles abordent en cours d'intervention. Ces thématiques touchent les habiletés de communication, les stratégies d'adaptation familiales et l'éducation. Par exemple, la *Multi-family group therapy* et le *Family-Based Intervention Program* ont démontré leur efficacité

comparativement à une intervention conventionnelle ou à un groupe contrôle de type « liste d'attente », autant pour la diminution de l'usage d'Internet que pour l'amélioration du fonctionnement familial (Liu *et al.*, 2014; Zhong *et al.*, 2015).

Ces informations amènent à nous questionner sur les interventions évaluées comme efficaces auprès des ME ou incluant les ME dans le traitement de la personne ayant une dépendance. En effet, les données de la recension actuelle indiquent que les partenaires de personnes ayant une UPI vivent des conséquences négatives significatives et qu'ils ont de réels besoins en matière d'intervention. Sachant que la recherche a démontré les avantages à inclure les ME dans le traitement des personnes dépendantes, il est primordial de s'intéresser aux différents programmes d'intervention qui incluent les ME (ex. les interventions conjugales comportementales) et dont l'efficacité a été démontrée, mais également aux programmes destinés à l'amélioration du bien-être des ME (ex. *The five-Step Method* et le *Community Reinforcement Approach and Family Training*). Ces types de programmes se distinguent par leur reconnaissance du rôle majeur des proches dans le système familial et leurs besoins en matière d'intervention afin d'améliorer leur bien-être et de les soutenir dans l'acquisition de stratégies d'adaptation efficaces (Copello *et al.*, 2010; Meyers *et al.*, 2005; Tremblay *et al.*, 2005). Les cinq étapes du *Five-Step Method* en sont un bel exemple (Appendice G). Les recherches dans le champ des dépendances ont démontré que l'inclusion du conjoint dans l'intervention augmente l'entrée en traitement de la personne dépendante (Manuel *et al.*, 2012; O'Farrell et Clements, 2012), améliore la rétention et la réussite au traitement, le maintien de la sobriété, la satisfaction et l'ajustement conjugaux et réduit la violence conjugale et familiale (McComb *et al.*, 2009; Klostermann *et al.*, 2011; McCrady, 2012; O'Farrell et Clements, 2012; Schmit *et al.*, 2022). De plus, les chercheurs en dépendance soulignent l'importance d'inclure les ME dans l'intervention et que différents services leur soient offerts afin de répondre à leurs besoins (Kourgiantakis *et al.*, 2021). Il y a déjà 15 ans, le comité permanent de lutte à la toxicomanie allait dans le même sens en recommandant que des services de thérapie conjugale soient organisés et offerts systématiquement dans tous les centres de réadaptation du Québec pour les personnes alcooliques et toxicomanes. Il propose également qu'une approche familiale soit systématiquement offerte

pour les adolescents dépendants (Tremblay *et al.*, 2005). Malgré ces connaissances et les recommandations de nombreux chercheurs et cliniciens, l'offre de service pour les personnes dépendantes est encore majoritairement centrée sur l'individu et n'inclut pas les membres de la famille (Copello *et al.*, 2005; Copello et Orford, 2002; Csiernik et RSW 2002; Gendron *et al.*, 2010; Tremblay *et al.*, 2018). Le Québec n'échappe pas à cette tendance. Bien que les CRD s'inspirent des données probantes pour définir leur offre de service, il y a peu d'interventions auprès des personnes ayant un TUS, un TJHA et une UPI qui incluent les ME tout comme il y a peu de programmes d'intervention destinés spécifiquement aux ME (Institut universitaire sur les dépendances du centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, 2016; Tremblay *et al.*, 2019).

Devant ce constat et afin d'illustrer la valeur ajoutée d'inclure les ME dans l'intervention auprès de la personne dépendante et d'offrir des programmes d'intervention destinés directement aux ME, deux études ont été menées au Québec dans les dernières années. Entre 2011 et 2017, l'équipe de Tremblay (2019) a déployé le Traitement Conjugale Intrégratif en Jeu Pathologique (TCI-JP) (Tremblay *et al.*, 2015) dans huit CRD et dans un centre de traitement spécialisé privé. Les résultats de cette étude randomisée menée auprès de 80 couples mettent en lumière des différences statistiquement significatives entre le groupe témoin (thérapie individuelle, $n = 36$ couples) et le groupe expérimental (TCI-JP, $n = 44$ couples) quant aux impacts de l'intervention. En effet, chez les couples ayant profité du TCI-JP on note une plus grande réduction de la dépendance envers les JHA, une réduction du recours à des cognitions erronées et une meilleure amélioration de la capacité à contrôler les envies de jouer et de la satisfaction conjugale (Tremblay *et al.*, 2019). La seconde étude cible directement l'intervention auprès des ME des personnes dépendantes alors qu'une étude pilote d'implantation et d'efficacité du *Community Reinforcement and Family Training* (CRAFT) a été déployée auprès de partenaires amoureux de personnes ayant un TUS (Couture, 2014). Le CRAFT est une intervention individuelle visant trois objectifs principaux : offrir du soutien au membre de l'entourage, améliorer son bien-être et son fonctionnement et favoriser l'entrée en traitement de la personne dépendante et/ou la réduction de sa consommation. L'approche du CRAFT serait plus efficace pour l'engagement de

la personne dépendante en traitement, lorsque comparée à d'autres interventions qui visent également les proches (Al-Anon et Institut Johnson) (Kirby *et al.*, 1999; Miller *et al.*, 1999; Rozen *et al.*, 2010). Elle serait également plus efficace peu importe le type de substance et le type de ME (Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances, 2017). En revanche, Al-Anon, Institut Johnson et CRAFT ont démontré une amélioration du fonctionnement pour le ME (Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances, 2017; Kirby *et al.*, 1999). L'étude québécoise a permis de conclure à la validité transculturelle du programme CRAFT alors que plus de la moitié des participants ont été en mesure d'amener rapidement leur conjoint à débiter un traitement (généralement en moins de trois mois). De plus, la participation au programme a eu un effet bénéfique sur la détresse psychologique des ME, mais il n'y a pas eu d'effet significatif sur la satisfaction conjugale. Les résultats positifs obtenus au Québec pour les problématiques de TUS et de TJHA illustrent l'applicabilité de ces interventions en contexte québécois.

Ces différentes observations témoignent des bienfaits obtenus auprès des ME (et de la personne dépendante) lorsqu'ils sont impliqués dans le traitement de la personne ayant un TUS ou un TJHA ou lorsqu'ils ont accès à un programme d'intervention leur étant dédié. Les similitudes de l'expérience des ME auprès de personnes ayant un TUS, un TJHA et une UPI appuient la nécessité d'inclure les ME de personnes ayant une UPI dans les programmes d'intervention. Ces mêmes similitudes renforcent l'idée que les services déjà déployés pour les ME seraient appropriés pour les ME de personnes ayant une UPI. Cependant, de futures recherches pourraient contribuer à déterminer les spécificités propres aux ME vivant avec une personne UPI. Il s'avère donc essentiel de poursuivre la recherche en ce sens afin de continuer à documenter le vécu de tous les types de ME de personnes ayant une UPI et ainsi mieux comprendre leurs expériences et leurs besoins en matière d'intervention.

Implications pour la pratique psychoéducative

Ce mémoire représente une valeur ajoutée à la pratique psychoéducative, car il s'attarde à une problématique contemporaine d'importance. En effet, nous savons que de plus en plus de personnes sont aux prises avec une UPI et que conséquemment le nombre de proches touchés est

en hausse. Ceci se reflète dans les demandes d'aide qui sont de plus en plus nombreuses dans les services publics. Cette recherche contribue à la pratique des psychoéducateurs puisque les connaissances qui s'en dégagent représentent de nouvelles données scientifiques à inclure et à tenir en compte lors de l'évaluation et de l'intervention psychoéducatives auprès de ces personnes.

L'approche psychoéducatrice se distingue par l'évaluation des capacités et des difficultés adaptatives de l'individu tout en prenant la mesure de l'environnement qui l'entoure. Pour le psychoéducateur, l'environnement est primordial dans le développement des capacités adaptatives et ce premier doit être modulé en conséquence. Ainsi, les connaissances qu'apporte ce mémoire renforcent le fondement même de l'approche psychoéducatrice c'est-à-dire l'intervention simultanée auprès de l'individu et de son environnement.

Forces et limites

La principale force de ce mémoire est d'avoir cartographié la littérature disponible concernant le vécu des ME de personnes ayant une UPI, les questionnaires d'évaluation et les programmes d'intervention leur étant dédiés. Il permet de constater que seule l'expérience des partenaires de conjoints ayant une UPI est documentée et qu'il existe des lacunes importantes concernant le vécu des parents d'adolescents, les questionnaires d'évaluation et les programmes d'intervention. En revanche, ce travail permet un éclairage nouveau sur les cibles d'évaluation à inclure lors de l'accueil des partenaires amoureux de personnes ayant une UPI dans les services d'aide. Il contribue aussi à orienter l'intervention vers l'amélioration de leur bien-être pour contrer les conséquences négatives qu'ils vivent et vers l'enseignement de stratégies d'adaptation efficaces.

Le nombre d'articles retenus, leur taille d'échantillon ($n =$ entre 5 et 190) et l'absence d'une évaluation systématique de l'UPI représentent les trois limites majeures de cette revue de la portée. Bien que les études mentionnaient toutes un usage abusif dans le regard du ME, avoir une évaluation formalisée permettrait de s'assurer que les conséquences mentionnées sont réellement

associées à la présence d'une UPI et non à une perception biaisée de celle-ci. Malgré cela, comme la plupart des conséquences répertoriées dans ce projet ont pour source première le temps passé sur les écrans, il est possible de croire que ces conséquences pourraient également être retrouvées chez les personnes ayant une UPI évaluée à l'aide d'un questionnaire. Une autre limite est que ce mémoire n'a pu répertorier que le vécu de partenaires de conjoints ayant une UPI. Ainsi, les résultats ne peuvent être appliqués aux parents d'adolescents ou à tout autre type de ME, bien qu'il soit possible de croire que certaines similarités existent. La consultation unique des articles scientifiques constitue une autre limite. En effet, la littérature grise n'a pas été considérée dans ce mémoire alors qu'il est possible de croire que des ouvrages pertinents auraient pu y être retrouvés considérant la nouveauté du champ de recherche.

Malgré ces limites, ce projet de recherche contribue à l'augmentation des connaissances au niveau de l'expérience vécue par les partenaires amoureux de personnes ayant une UPI. Il contribue donc à identifier les dimensions à cibler lors d'une évaluation d'accueil dans les services d'aide. En plus de soutenir les similitudes déjà notées entre l'UPI, le TUS et le TJHA pour la personne qui en souffre, il en ajoute d'autres entre les ME de ces personnes. Finalement, il apporte de nombreuses pistes de recherche pour l'intervention auprès des ME de personnes ayant une UPI.

Références

- Akar, F. (2015). Purposes, causes and consequences of excessive Internet use among Turkish adolescents. *Eurasian Journal of Educational Research*, 60, 35-56. <http://doi:10.14689/ejer.2015.60.3>
- Ahlstrom, M., Lundberg, N.R., Zabriskie, R., Eggett, D. et Lindsay, G.B. (2012). Me, my spouse and my avatar. *Journal of Leisure Research*, 44(1), 1-22. <https://doi.org/10.1080/00222216.2012.11950252>
- American Psychiatric Association. (1994). *Diagnostic and statistical manual of mental disorders* (4^e éd.). American Psychiatric Association
- American Psychiatric Association. (2013). *DSM-5: diagnostic and statistical manual of mental disorders* (5^e éd.). American Psychiatric Association.
- Anderson, E.L., Steen, E. et Stavropoulos, V. (2016). Internet use and problematic Internet use: a systematic review of longitudinal research trends in adolescence and emergent adulthood. *International Journal of Adolescence and Youth*, 22(4), 430-454. <https://doi.org/10.1080/02673843.2016.1227716>
- Arksey, H. et O'Malley, L. (2005). Scoping studies: toward a methodological framework. *International Journal of Research Methodology*, 8(1), 19-32. <http://doi:10.1080/1364557032000119616>
- Benishek, L.A., Kirby, K.C. et Leggett-Dugosh, K. (2011). Prevalence and frequency of problems of concerned family members with a substance-using loved one. *The American Journal of Drug and Alcohol Abuse*, 37(2), 82-88. <http://doi:10.3109/00952990.2010.540276>
- Beranuy, M., Carbonell, X. et Griffiths, M.D. (2013). A qualitative analysis of online gaming addicts in treatment. *International Journal of Mental Health and Addiction*, 11, 149-161. <http://doi:10.1007/s11469-012-9405-2>
- Bern, D. J. (1972). Self-perception theory. *Advances in experimental social psychology*, 6, 1-61.
- Bertrand, K., Ménard, J-M. et Tremblay, J. (2005). *Implication des membres de l'entourage dans la réadaptation des personnes alcooliques et toxicomanes*. Comité permanent de la lutte à la toxicomanie. https://www.cqld.ca/app/uploads/2016/12/entourage-personnes-alcooliques-toxicomanes_juin-2005.pdf
- Bischof, G., Iwen, J., Freyer-Adam, J. et Rumpf, H.J. (2016). Efficacy of the community reinforcement and family training for concerned significant others of treatment-refusing individuals with alcohol dependence: A randomized controlled trial. *Drug and Alcohol Dependence*, 163, 179-185. <http://doi.org/10.1016/j.drugalcdep.2016.04.015>

- Block, J. J. (2008). Issues for DSM-V: Internet addiction. *American Journal of Psychiatry*, 165, 306–307. [http://doi: 10.1176/ appi.ajp.2007.07101556](http://doi:10.1176/appi.ajp.2007.07101556)
- Bonnaire, C., Liddle, H.A., Har, A., Nielsen, P. et Phan, O. (2019). Why and how to include parents in the treatment of adolescents presenting Internet gaming disorder? *Journal of Behavioral Addictions*, 8(2), 201-212. <http://doi:10.1556/2006.8.2019.27>
- Bourget, M-N., Ferland, F., Blanchette-Martin, N., Tremblay, J., Kairouz, S., Nadeau, L., Savard, A-C., L'Espérance, N. et Dufour, M. (2021). Impact relationnels et conjugaux vécus par les conjointes de joueurs pathologiques : Comparaison des perceptions des joueurs et des conjointes. *Psychotropes*, 27(4), 91-113. <http://doi10.3917/psyt.274.0091>
- Braun, V. et Clarke, V. (2006). Using thematic analysis in psychology. *Qualitative Research in Psychology*, 3(2), 77-101. <http://doi.org/10.1191/1478088706qp063oa>
- Bronfenbrenner, U. (1979). *The Ecology of Human Development: Experiments by Nature and Design*. Harvard University Press.
- Caplan, S.E. (2002). Problematic Internet use and psychosocial well-being: development of a theory-based cognitive-behavioral measurement instrument. *Computers in Human Behavior*, 18, 553-575. [https://doi.org/10.1016/S0747-5632\(02\)00004-3](https://doi.org/10.1016/S0747-5632(02)00004-3)
- Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances. (2017). *Soutien communautaire et formation familiale*. <https://www.ccsa.ca/sites/default/files/2019-04/CCSA-Community-Reinforcement-Family-Training-Summary-2017-fr.pdf>
- Ciarrocchi, J.W. et Reinert, D.F. (1993). Family environment and length of recovery for married male members of gamblers anonymous and female members of GamAnon. *Journal of Gambling Studies*, 9, 341-352. <https://psycnet.apa.org/doi/10.1007/BF01014626>
- Cole, H. et Griffiths, MD. (2007). Social interactions in massively multiplayer online role-playing gamers. *CyberPsychology & Behavior*, 10(4), 575-83. <http://doi:10.1089/cpb.2007.9988>
- Committee of opportunities in drug research. (1996). *Pathways of addiction: Opportunities in drug abuse research*. National Academy Press.
- Coppello, A.G. et Orford, J. (2002). Addiction and the family: is it time for services to take notice of the evidence? *Addiction*, 97(11), 1361-1363. <http://doi:10.1046/j.1360-0443.2002.00259.x>

- Copello, A.G., Templeton, L., Orford, J. et Velleman, R. (2010). The 5-step method: Principles and practice. *Drugs: Education Prevention and Policy*, 17(s1), 86-99.
[Http://doi:10.3109/09687637.2010.515186](http://doi:10.3109/09687637.2010.515186)
- Coppello, A.G., Velleman, R.D.B. et Templeton, L.J. (2005). Family interventions in the treatment of alcohol and drug problems. *Drug and Alcohol Reviews*, 24, 369-385.
<http://doi:10.1080/09595230500302356>
- Côté, M., Tremblay, J. et Brunelle, N. (2018). A new look at the coping strategies used by the partners of pathological gamblers. *Journal of Gambling Issues*, 38, 27-66.
<https://doi.org/10.4309/jgi.2018.38.3>
- Côté, M., Tremblay, J., Jiménez-Murcia, S., Fernández-Aranda, F. et Brunelle, N. (2020). How can partners influence the gambling habits of their gambler spouse? *Journal of Gambling Studies*, 36, 783–808. <https://doi.org/10.1007/s10899-019-09917-1>
- Couture, A. (2014). Étude pilote d'implantation et d'efficacité du CRAFT au Québec [mémoire de doctorat, Université Laval]. Corpus ulaval.
<https://corpus.ulaval.ca/jspui/bitstream/20.500.11794/24976/1/30766.pdf>
- Coyne, S.M, Busby, D., Bushman, B.J., Gentile, D.A., Ridge, R. et Stockdale, L. (2012). Gaming in the game of love: Effects of video games on conflict in couples. *Family Relations*, 61(3), 388-396. <https://www.jstor.org/stable/41495217>
- Csiernik, R. et RSW. (2002). Counseling for the family: the neglected aspect of addiction treatment in Canada. *Journal of Social Work Practice in the Addiction*, 2(1), 79-92.
https://doi.org/10.1300/J160v02n01_05
- Cudo, A., Kopiś, N., Stróžak, P. et Zapała, D. (2018). Problematic video gaming and problematic Internet use among Polish young adults. *Cyberpsychology, Behavior and Social Networking*, 21(8), 523-529. <http://doi:10.1089/cyber.2018.0014>
- Davis, R.A. (2001). A cognitive-behavioral model of pathological Internet use. *Computers in Human Behavior*, 17, 187-195. [https://doi.org/10.1016/S0747-5632\(00\)00041-8](https://doi.org/10.1016/S0747-5632(00)00041-8)
- Douglas, A.C., Mills, J.E., Niang, M., Stepchenkova, S., Byun, S., Riffini, C., Ki Lee, S., Loutfi, J., Lee, J.K., Atallah, M. et Blanton, M. (2008). Internet dependence: Meta-synthesis of qualitative research for decade 1996-2006. *Computers in Human Behavior* 24, 3027-3044.
<http://doi:10.1016/j.chb.2008.05.009>
- Dufour, M., Nadeau, L. et Gagnon, S.R. (2014). Tableau clinique des personnes cyberdépendantes demandant des services dans les centres publics de réadaptation en

dépendance au Québec : étude exploratoire. *Santé mentale au Québec*, 39(2), 149-168.
<https://doi.org/10.7202/1027837ar>

- Dufour, M., Brunelle, N., Tremblay, J., Leclerc, D., Cousineau, M-M., Khazaal, Y., Légaré, A.A., Rousseau, M. et Berbiche, D. (2016). Gender difference in Internet use and Internet problems among Quebec high school students. *Canadian Journal of Psychiatry/Revue Canadienne de Psychiatrie*, 1-6. <http://doi:10.1177/0706743716640755>
- Dufour, M., Gagnon, S.R. et Nadeau, L. (2013). *L'évaluation des personnes adultes présentant une cyberdépendance, entrevue d'évaluation*. Santé et sociaux du Québec, CSSSNL, CRDL, Université de Sherbrooke, Université de Montréal.
- Dufour, M., Gagnon, S.R., Nadeau, L., Légaré, AA. et Laverdière, É. (2018). Clinical profile of adolescents being treated for problematic internet use. *Canadian Journal of Psychiatry / Revue Canadienne de Psychiatrie*, 64(2), 136-144. <http://doi:10.1177/0706743718800698>
- Dufour, M., Tremblay, J., Blanchette-Martin, N., Ferland, F., Goyette, M., Turcotte, S., Khazaal, Y., Brunelle, N., Gagnon, S.R., Tétrault-Beaudoin, C.S., Genois, R. et Légaré, A.-A. (2019). *Dépistage/Évaluation du Besoin d'aide – Internet (DÉBA-Internet)*. UQAM, UQTR, CISSCA, CIUSSCN, Université de Sherbrooke, CISSSL, CHUV/Suisse.
- Elphinston, R.A. et Noller, P. (2011). Time to face it! Facebook intrusion and the implications for romantic jealousy and relationship satisfaction. *Cyberpsychology, Behavior and Social Networking*, 14(11), 631-635. <http://doi:10.1089/cyber.2010.0318>
- Encyclopédie Canadienne. (2020). *L'informatique et la société Canadienne*.
<https://thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/informatique-et-societe>
- Encyclopédie Universalis. (2022). *Internet: histoire*.
<https://www.universalis.fr/encyclopedie/internet-histoire/>
- Encyclopédie Universalis. (2022). *Internet : Les usages sociaux*.
<https://www.universalis.fr/encyclopedie/internet-les-usages-sociaux>
- Fals-Stewart, W. et Birchler, G.R. (1998). Marital interactions of drug-abusing patients and their partners: Comparisons with distressed couples and relationship to drug-using behavior. *Psychology of Addictive Behavior*, 12, 28-38. <https://psycnet.apa.org/doi/10.1037/0893-164X.12.1.28>
- Ferland, F., Blanchette-Martin, N., Côté, M., Tremblay, J., Kairouz, S., Nadeau, L., Savard, A-C., L'Espérance, N. et Dufour, M. (2021). Do the consequences experienced by the people in the life of a problem gambler differ based on the nature of their relationship with the gambler? *Journal of Gambling*. <http://doi:10.1007/s10899-021-10058-7>

- Ferland, F., Fournier, P.-M., Ladouceur, R., Brochu, P., Bouchard, M. et Pâquet, L. (2008). Consequences of pathological gambling on the gambler and his spouse. *Journal of Gambling Issues*, 22, 219-229. <http://www.camh.net/egambling/issue22/pdfs/04ferland-fournier.pdf>
- Fourquet-Courbet, M-P et Courbet, D. (2017). Anxiété, dépression et addiction liées à la communication numérique. *Revue Française des Sciences de l'information et de la communication*, 11. <https://doi.org/10.4000/rfsic.2910>
- Gause, N.J. (2015). *Compulsive gaming patterns in adult males and their partners: A qualitative generic approach*. [dissertation de doctorat, Cappela University]. ProQuest Dissertations and Theses Global. <http://proxy.uqtr.ca/login.cgi?action=login&u=uqtr&db=ebsco&ezurl=http://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=psyh&AN=2015-99080-454&site=ehost-live>
- Gendron, A., Dufour, M., Brunelle, N. et Leclerc, D. (2010). Tour d'horizon sur les principales approches de traitements du jeu pathologique chez les adultes et les adolescents. *Drogues, santé et société*, 9(1), 37-76. <https://doi.org/10.7202/044869ar>
- Goyette, M. et Nadeau, L. (2008). Utilisation pathologique d'Internet : une intégration des connaissances. *Alcoologie et Addictologie*, 30(3), 275-283.
- Griffiths, M.D. (1995). Technological addictions. *Clinical Psychology Forum*, 76, 14-19.
- Griffiths, M.D. (1996). Internet addiction: An issue for clinical psychology? *Clinical Psychology Forum*, 97, 32-36.
- Griffiths, M. (2000). Does Internet and computer "Addiction" exists? Some case study evidence. *CyberPsychology & Behavior*, 3(2); 211-218. <https://doi.org/10.1089/109493100316067>
- Griffiths, M.D., Davies, N.O. et Chappell, D. (2004). Online computer gaming: a comparison of adolescent and adult gamers. *Journal of Adolescent*, 27, 87-96. <http://doi:10.1016/j.adolescence.2003.10.007>
- Haber, J.R. et Jacob, T. (1997). Marital interactions of male versus female alcoholics. *Family Process*, 36(4), 385-402. <http://doi:10.1111/j.1545-5300.1997.00385.x>
- Halford, W.K. et Osgarby, S.M. (1993). Alcohol abuse in clients presenting with marital problems. *Journal of Family Psychology*, 6(3), 245-254. <https://psycnet.apa.org/doi/10.1037/0893-3200.6.3.245>

- Hand, M.M., Thomas, D., Buboltz, W.C., Eric D. Deemer, E.D. et Buyanjargal, M. (2013). Facebook and romantic relationships: Intimacy and couple satisfaction associated with online social network use. *Cyberpsychology, Behavior and Social Networking*, 16(1), 8-13. <http://doi: 10.1089/cyber.2012.0038>
- Horváth, Z., Orford, J., Velleman, R. et Urbán, R. (2020). Measuring coping among family members with substance-misusing relatives: Testing competing factor structures of the Coping Questionnaire (CQ) in England and Italy. *Substance Use & Misuse*, 55(3), 469-480. <http://doi.org/10.1080/10826084.2019.1685547>
- Hussain, Z. et Griffiths, M.D. (2009). The attitudes, feelings, and experiences of online gamers: a qualitative analysis. *Cyberpsychology & Behavior*, 12(6), 747-753. <http://doi10.1089=cpb.2009.0059>
- Institut de la statistique du Québec. (2016). *Enquête québécoise sur l'accès des ménages à Internet*. <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/utilisation-dinternet-chez-les-quebecois.pdf>
- Instituts de recherche en santé du Canada. (n.d.). Chapitre sur la synthèse des connaissances. https://cihr-irsc.gc.ca/f/documents/knowledge_synthesis_chapter_f.pdf
- Institut universitaire sur les dépendances du centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal. (2016). *Les pratiques reconnues dans les ressources privées ou communautaires offrant de l'hébergement en dépendance*. Direction de l'enseignement universitaire et de la recherche du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, Gouvernement du Québec.
- Internet World Statistics. (2019). *Use and population statistics*. <https://internetworldstats.com/stats.htm>
- Internet World Stats (2022). *Use and population statistics*. <https://www.internetworldstats.com>
- Jie, T., Yizen, Y., Yukai, D., Ying, M., Dongying, Z. et Jiaji, W. (2014). Prevalence of internet addiction and its association with stressful life events and psychological symptoms among adolescent internet users. *Addictive Behavior*, 39, 744-747. <http://doi: org/10.1016/j.addbeh.2013.12.010>
- Kabasakal, Z. (2015). Life satisfaction and family functions as predictors of problematic Internet use in university students. *Computers in Human Behavior*, 53, 294-304. <https://psycnet.apa.org/doi/10.1016/j.chb.2015.07.019>
- Kahler, C.W., McCrady, B.S. et Epstein, E.E. (2003). Sources of distress among women in treatment with their alcoholic partners. *Journal of Substance Abuse Treatment*, 24(3), 257-265. [http://doi: 10.1016/s0740-5472\(03\)00033-3](http://doi: 10.1016/s0740-5472(03)00033-3).

- Kerkhof, P., Finkenauer, C. et Muusses, L.D. (2011). Relational consequences of compulsive Internet use: A longitudinal study among Newlyweds. *Human Communication Research*, 37(2), 147-173. <http://doi:10.1111/j.1468-2958.2010.01397.x>
- Kirby, K. C., Marlowe, D. B., Festinger, D. S., Garvey, K. A. et LaMonaca, V. (1999). Community reinforcement training for family and significant others of drug abusers: A unilateral intervention to increase treatment entry of drug users. *Drug and Alcohol Dependence*, 56, 85-96. [https://doi.org/10.1016/s0376-8716\(99\)00022-8](https://doi.org/10.1016/s0376-8716(99)00022-8)
- Klostermann, K., Kelley, M.L., Mignone, T., Pusateri, L. et Wills, K. (2011). Behavioral couples therapy for substance abusers: where do we go from here? *Substance Use & Misuse*, 46, 1502–1509. <http://doi: 10.3109/10826084.2011.576447>
- Kourgiantakis, T., Ashcroft, R., Mohamud, F., Fearing, G. et Sanders, J. (2021). Family-focused practices in addictions: a scoping review. *Journal of Social Work Practice in the Addiction*, 21(1), 18-53. <https://doi.org/10.1080/1533256X.2020.1870287>
- Kourgiantakis, T., Saint-Jacques, M.C. et Tremblay, J. (2013). Problem gambling and families: A systematic review. *Journal of Social Work Practice in the Addictions*, 13(4), 353-372. <http://doi:10.1080/1533256X.2013.838130>
- Kuss, DJ., Griffiths. MD., Karila, L. et Billieux, J. (2014). Internet addiction: A review of epidemiological research for the last decade. *Current Pharmaceutical Design*, 20(25), 4026- 4052. <http://doi: 10.2174/13816128113199990617>
- Kuss, D.J. et Billieux, J. (2016). Technological addictions: Conceptualisation, measurement, etiology and treatment. *Addictive Behaviors*, 64, 231-233. <http://dx.doi.org/10.1016/j.addbeh.2016.04.005>
- Kuss, DJ. et Lopez-Fernandez, O. (2016). Internet addiction and problematic Internet use: A systematic review of clinical research. *World Journal of Psychiatry*, 6(1), 143-176. <http://doi: 10.5498/wjp.v6.i1.143>
- Ko, C-H., Yen, J-Y., Chen, C-C., Chen, S-H. et Yen, C-F. (2005). Proposed diagnostic criteria of Internet addiction for adolescents. *The Journal of Nervous and Mental Disease*, 193(11), 728-33. <http://doi:10.1097/01.nmd.0000185891.13719.54>
- Ladouceur, R. (1993). Jeu pathologique [Pathological gambling]. Dans R. Ladouceur, O. Fontaine et J. Cottraux (dir.), *Thérapie cognitive et comportementale* (pp. 123-128). Masson.

- Laflamme-Cusson, S., Guyon, L., et Landry, M. (1994). *Analyse comparée de la clientèle de trois centres de réadaptation pour personnes alcooliques et toxicomanes à partir de l'IGT. RISQ - Recherche et intervention sur les substances psychoactives - Québec.*
- Lee, B.K. et Awosoga, O. (2015). Congruence couple therapy for pathological gambling: A pilot randomized controlled trial. *Journal of Gambling Studies*, 31(3),1047-1068. <http://doi.org/10.1007/s10899-014-9464-3>
- Leong, B.D., Lee, B.Y.H. et Chow, K.K.N. (2018). Collective play versus excessive use: An insight into family-focused design intervention for mobile phone overuse. *International Journal of Mental Health and Addiction*, 16(6), 1404-1419. <http://doi: 10.1007/s11469-018-9966-9>
- Levac, D., Colquhoun, H. et O'Brien, K.K. (2010). Scoping studies: advancing the methodology. *Implementation Science*, 5(1), 69. <http://doi.org/10.1186/1748-5908-5-69>
- Lianekhammy, J. et van de Venne, J. (2015). World of Warcraft widows: Spousal perspectives of online gaming and relationship outcomes. *American Journal of Family Therapy*, 43(5), 454-466. <http://doi: 10.1080/01926187.2015.1080131>
- Liu, Q.X., Fang, X.Y., Yan, N., Zhou, Z.K., Yuan, X.J., Lan, J. et Liu, C.Y. (2015). Mutlti-family group therapy for adolescent internet addiction: Exploring the underlying mechanisms. *Addictive Behaviors*, 42, 1-8. <http://doi.org/10.1016/j.addbeh.2014.10.021>
- Manuel, J.K., Austin, J.L., Miller, W.R., McCrady, B.S., Tonigan, J.S., Meyers, R.J., Smith, J.E. et Bogenschutz, M.P. (2012). Community reinforcement and family training: A pilot comparison of group and self-directed delivery. *Journal of Substance Abuse Treatment*, 43(1),129-136. <http://doi:10.1016/j.jsat.2011.10.020>
- Marino, C., Hirst, C.M., Murray, C., Vieno, A. et Spada, M.M. (2018). Positive mental health as a predictor of problematic internet and facebook use in adolescents and young adults. *Journal of Happiness Studies*, 19, 2009-2022. <http://doi: org/10.1007/s10902-017-9908-4>
- Marshall, M. P. (2003). For better or for worse? The effects of alcohol use on marital functioning. *Clinical Psychology Review*, 23, 959-997. <https://dx.doi.org/10.1016%2Fj.cpr.2003.09.002>
- Mayer, R., Ouellet, F., Saint-Jacques, M.C. et Turcotte, D. (2000). *Méthodes de recherche en intervention sociale*. Gaëtan Morin
- McComb, J.L., Lee, B.K., et Sprenkle, D. H. (2009). Conceptualizing and treating problem gambling as a family issue. *Journal of Marital Family Therapy*, 35, 415–431. <http://doi: 10.1111/j.1752-0606.2009.00146.x>

- McCrary, B.S. (2012). Treating alcohol problems with couple therapy. *Journal of Clinical Psychology*, 68(5), 514-525. <http://doi: 10.1002/jclp.21854>
- McCrary, B.S., Epstein, E.E., Hallgren, K.A., Cook, S. et Jensen, N.K. (2016). Women with alcohol dependence: A randomized trial of couple versus individual plus couple therapy. *Psychology of Addictive Behaviors*, 30(3), 287-299. <http://doi.org/10.1037/adb0000158>10.1037/adb0000158.supp (Supplemental)
- McCrary, B.S., Noel, N.E., Abrams, D.B., Stout, R.L., Nelson, H.J. et Hay, W.N. (1986). Comparative effectiveness of three types of spouse involvement in outpatient behavioral alcoholism treatment. *Journal of Studies on Alcohol and Drugs*, 47(6), 459-67. <http://doi: 10.15288/jsa.1986.47.459>.
- Meyers, R.J., Villanueva, M. et Smith, J.E. (2005). The community reinforcement approach: History and new directions. *Journal of Cognitive Psychotherapy: An International Quarterly*, 19(3), 251-264. <https://psycnet.apa.org/doi/10.1891/jcop.2005.19.3.247>
- Mihara, S. et Higuchi, S. (2017). Cross-sectional and longitudinal epidemiological studies of Internet gaming disorder: a systematic review of the literature, *Psychiatry and Clinical Neurosciences*, 71, 425-444. <http://doi:10.1111/pcn.12532>
- Miller, W. R., Meyers, R. J. et Tonigan, J. S. (1999). Engaging the unmotivated in treatment for alcohol problems: A comparison of three intervention strategies. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 67, 688-697. <https://doi.org/10.1037//0022-006x.67.5.688>
- Munn, Z., Peters, M.D.J., Stern, C., Tufanaru, C., McArthur, A. et Aromataris, E. (2018). Systematic review or scoping review? Guidance for authors when choosing between a systematic or scoping review approach. *BMC Medical Research Methodology*, 18(1), 143. <https://doi.org/10.1186/s12874-018-0611-x>
- Murphy, C.M., O'Farrell, T.J., Fals-Stewart, W. et Feehan, M. (2001). Correlates of intimate partner violence among male alcoholic patients. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 69(3), 528-540. <https://doi.org/10.1037/0022-006x.69.3.528>
- Muusses, L.D., Finkenauer, C., Kerkhof, P. et Righetti, F. (2015). Partner effects of compulsive internet use: A self-control account. *Communication Research*, 42(3), 365-386. <http://doi: 10.1177/0093650212469545>
- Nadeau, L., Acier, D., Kern, L., et Nadeau, C.-L. (2011). *La cyberdépendance : état des connaissances, manifestations et pistes d'intervention*. Centre Dollard-Cormier – Institut universitaire sur les dépendances.

- Nongpong, S. et Charoensukmongkol, P. (2016). I don't care much as long as I am also on Facebook: Impacts of social media use of both partners on romantic relationship problems. *The Family Journal: Counseling and Therapy for Couples and Families*, 24(4) 351-358. [http://doi: 10.1177/1066480716663199](http://doi:10.1177/1066480716663199)
- Northrup, J.C. et Shumway, S. (2014). Gamer widow: A phenomenological study of spouses of online video game addicts, *American Journal of Family Therapy*, 42(4), 269-281. [http://doi: 10.1080/01926187.2013.847705](http://doi:10.1080/01926187.2013.847705)
- O'Farrell, T.J. et Clements, K. (2012). Review of outcome research on marital and family therapy in treatment for alcoholism. *Journal of Marital Family Therapy*, 38, 122–144. [http://doi: 10.1111/j.1752-0606.2011.00242.x](http://doi:10.1111/j.1752-0606.2011.00242.x)
- O'Farrell, T. J., Schumm, J. A., Murphy, M. M. et Muchowski, P. M. (2017). A randomized clinical trial of behavioral couples therapy versus individually-based treatment for drug-abusing women. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 85(4), 309-322. <http://dx.doi.org/10.1037/ccp0000185>
- Oreo, A. et Ozigul, S. (2007). Grief experiences of parents coping with an adult child with problem substance use. *Addiction Research and Theory*, 15(1), 71–83. <http://doi:10.1080/16066350601036169>
- Orford, J., Copello, A., Velleman, R., et Templeton, L. (2010). Family members affected by a close relative's addiction: The stress-strain-coping-support model. *Drugs : Education, Prevention and Policy*, 17(S1), 36–43. <http://doi:10.3109/09687637.2010.514801>
- Orford, J., Velleman, R., Natera, G., Templeton, L. et Copello, A. (2012). Addiction in the family is a major but neglected contributor to the global burden of adult ill-health. *Social Science & Medicine*, 78, 70-77. <http://doi.org/10.1016/j.socscimed.2012.11.036>
- Orford, J., Templeton, L., Velleman, R., et Copello, A. (2005). Family members of relatives with alcohol, drug and gambling problems: A set of standardized questionnaires for assessing stress, coping and strain. *Addiction*, 100(11), 1611–1624. <http://doi:10.1111/j.1360-0443.2005.01178.x>
- Organisation mondiale de la Santé. (2022). *Trouble du jeu vidéo*. <https://www.who.int/fr/news-room/questions-and-answers/item/gaming-disorder>
- Paillé, P. et Mucchielli, A. (2003). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*, (4^e éd.). Armand Collin.

- Patford, J. (2009). For worse, for poorer and in ill health: How women experience, understand and respond to a partner's gambling problems. *International Journal of Mental Health and Addiction*, 7(1), 177-189. <http://dx.doi.org/10.1007/s11469-008-9173-1>
- Petra, M.M. (2020). Coping with a loved one's substance use disorder or gambling disorder : What strategies really help? *Journal of Loss and Trauma*, 25(1), 86-98. <https://doi.org/10.1080/15325024.2019.1657663>
- Pontes, H.M., Kuss, D.J. et Griffiths, M.D. (2015). Clinical psychology of Internet addiction: a review of its conceptualization, prevalence, neuronal process, and implications for treatment. *Neuroscience and Neuroeconomics*, 4, 11-23. <http://dx.doi.org/10.2147/NAN.S60982>
- Prievara, D.K., Piko, B.F. et Luszczynska, A. (2018). Problematic internet use, social needs, and social support among youth. *International Journal of Mental Health and Addiction*, 17(4), 1008-1019. <http://doi: 10.1007/s11469-018-9973-x>
- Riley, B.J., Harvey, P., Crisp, B.R., Battersby, M. et Lawn, S. (2018). Gambling-related harm as reported by concerned significant others: A systematic review and meta-synthesis of empirical studies. *Journal of Family Studies*, 27(1), 112-130. <http://doi:10.1080/13229400.2018.1513856>
- Rotunda, R.J., West, L. et O'Farrell, T.J. (2004). Enabling behavior in a clinical sample of alcohol-dependant clients and their partners. *Journal of Substance Abuse Treatment*, 26, 269-276. <https://doi.org/10.1016/j.jsat.2004.01.007>
- Roozen, H. G., Waart, R. et Van der Kroft, P. (2010). Community reinforcement and family training : an effective option to engage treatment-resistant substance-abusing individuals in treatment. *Addiction*, 105, 1729-1738. <http://doi: 10.1111/j.1360-0443.2010.03016.x>
- Schneider, L.A., King, D.L et Delfabro, P.H. (2017). Family factors in adolescent problematic Internet gaming: a systematic review. *Journal of Behavioral Addictions*, 6(3), 321-333. <https://psycnet.apa.org/doi/10.1556/2006.6.2017.035>
- Service de recherche en dépendance CIUSSS-CN/CISS-CA, (2021). Nombre de demande de services en cyberdépendance au Centre de réadaptation en dépendance du CIUSSS de la Capitale-Nationale pour l'année 2021. Service de recherche en dépendance CIUSSS-CN/CISS-CA: AU.
- Spada, MM. (2014). An overview of problematic internet use. *Addictive Behaviors*, 39(10), 3-6. <http://doi: 10.1016/j.addbeh.2013.09.007>

- Statistique Canada. (2018). *Enquête canadienne sur l'utilisation de l'Internet*.
<https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/191029/dq191029a-fra.htm>
- Statistique Canada (2021). *Enquête canadienne sur l'utilisation d'Internet, 2020*.
<https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/210622/dq210622b-fra.htm>
- Sergerie, M-A et Lajoie, L. (2007). Internet : usage problématique et usage approprié. *Revue québécoise de psychologie*, 28(2), 149-159.
- Shapira, N.A., Goldsmith, T.D., Keck Jr, P.E., Khosla, U.M. et McElroy, S.L. (2000). Psychiatric features of individuals with problematic internet use. *Journal of Affective Disorders*, 57, 267-272. [http://doi:10.1016/s0165-0327\(99\)00107-x](http://doi:10.1016/s0165-0327(99)00107-x)
- Shapira, N.A., Lessig, M.C., Goldsmith, T.D., Szabo, S.T., Lazoritz, M., Gold, M. S. et Stein, D.J. (2003). Problematic internet use: proposed classification and diagnostic criteria. *Depression and Anxiety*, 17, 207-216. <http://doi:10.1002/da.10094>
- Schmit, M.K., Schmit, E.L., Stephen Lenz, A.S., Hawkins, J., Silveus, S.A. et Chuyou-Campbell, C. (2022). Meta-Analysis of behavioral couples Therapy for increasing abstinence from substance use and relationship adjustment. *Counseling Outcome Research and Evaluation*, 13(1), 57-71. <http://doi:10.1080/21501378.2020.1796481>
- Steinberg, M.A. (1993). Couples treatment issues for recovering male compulsive gamblers and their partners. *Journal of Gambling Studies*, 9, 153-167.
<https://psycnet.apa.org/doi/10.1007/BF01014865>
- Tanner-Smith, E.E., Wilson, S. et Lipsey, M.W. (2013). The comparative effectiveness of outpatient treatment for adolescent substance abuse: A meta-analysis. *Journal of Substance Abuse Treatment*, 44(2), 145–158. <http://doi:10.1016/j.jsat.2012.05.006>
- Tao, R., Huang, X., Wang, J., Zhang, H., Zhang, Y. et Li, M. (2009). Proposed diagnostic criteria for internet addiction. *Addiction*, 105, 556-564. <http://doi:10.1111/j.1360-0443.2009.02828.x>
- Thomas, E.J., Yoshioka, M. et Ager, R.D. (1996). Spouse enabling of alcohol abuse : Conception, assessment, and modification. *Journal of Abuse Substance*, 8(1), 61-80.
[https://doi.org/10.1016/S0899-3289\(96\)90091-7](https://doi.org/10.1016/S0899-3289(96)90091-7)
- Tokunaga, R.S. (2017). A meta-analysis of the relationships between psychosocial problems and internet habits: Synthesizing internet addiction, problematic internet use, and deficient self-regulation research. *Communication Monographs*, 84(4), 423-446.
<http://doi.org/10.1080/03637751.2017.1332419>

- Tremblay, J., Bertrand, K. et Ménard, J-M. (2005). *Implication des membres de l'entourage dans la réadaptation des personnes alcooliques et toxicomanes*. Comité permanent de lutte à la toxicomanie, Gouvernement du Québec.
- Tremblay, J., Blanchette-Martin, N., Dufour, M., Ferland, F., Bertrand, K., Goyette, M., Ménard, J.-M., Giroux, I., L'Espérance, N., & Brochu, S. (2018-2021). *Développement et validation d'une évaluation intégrée spécialisée en dépendance (ÉISD)*. Subvention obtenue dans le cadre du concours « Programme sur l'usage et la dépendance aux substances - PUDS » de Santé Canada et du Ministère de la santé et des services sociaux du Québec (MSSS).
- Tremblay, J., Dufour, M., Bertrand, K., Saint-Jacques, M., Ferland, F., Blanchette-Martin, N., Savard, A-C et Côté, M. (2019). *Étude d'efficacité de la thérapie conjugale auprès de joueurs pathologiques : point de vue des participants, suivi long terme et étude des variables prédisant l'efficacité*. Université du Québec à Trois-Rivières, Programme actions concertées.
- Tremblay, J., Dufour, M., Bertrand, K., Blanchette-Martin, N., Ferland, F., Savard, A-C., Saint-Jacques, M. et Côté, M. (2018). The experience of couples in the progress of treatment of pathological gambling: Couple vs. individual therapy. *Frontiers in Psychology*, 8. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2017.02344>
- Tremblay, J., Savard, A.-C., Dufour, M., Ferland, F., Blanchette-Martin, N., Bertrand, K., Côté, M. et St-Jacques, M. (2015). Integrative couple treatment for pathological gambling/ICT-PG: Description of the therapeutic process. *Canadian Journal of Addiction*, 6(2), 54-61. <http://hdl.handle.net/20.500.11794/17030>
- Young, K.S. (1998). Internet addiction: The emergence of a new clinical disorder. *CyberPsychology & Behavior*, 1(3), 237-244. <http://doi: 10.1089/cpb.1998.1.237>
- Young, K.S. (2004). Internet addiction: a new clinical phenomenon and its consequences. *The American Behavioral Scientist*, 28, 402-415. <https://psycnet.apa.org/doi/10.1177/0002764204270278>
- Young, K.S. (2009). Understanding online gaming addiction and treatment issues for adolescents. *American Journal of Family Therapy*, 37(5), 355-372. <http://doi: 10.1080/01926180902942191>
- Zhong, X., Zu, S., Sha, S., Tao, R., Zhao, C. et Yang, F. (2011). The effect of family-based, 39(8), 1021-1034. <http://doi.org/10.2224/sbp.20119.8.1021>

Appendice A

Young's Diagnostic Questionnaire for Internet Addiction (Young, 1998)

Young's Diagnostic Questionnaire (YDQ) for internet addiction was adapted from the DSM-IV [1] based on criteria for pathological gambling. According to the prescription provided by the YDQ, a person is considered having IAD if he or she meets at least five or more of following criteria [2]:

1. Preoccupation: Thoughts about previous on-line activity or anticipation of the next on-line session.
2. Tolerance: Needs for increasing amounts of time on the internet to achieve satisfaction.
3. Repeated, unsuccessful efforts to control, reduce or stop internet use.
4. Withdrawal symptoms, such as anger, depression, mood swings, anxiety, fear, irritability, sadness, loneliness, boredom, restlessness and procrastination, are developed within days to months after reduction or cessation of internet use.
5. Access internet longer than originally intended.
6. Jeopardized or risked loss of significant relationships, job, educational or career opportunities because of internet use.
7. Lies to family members, therapists, or others to conceal the extent of involvement with the internet.
8. Use of the internet is a way to escape from problems or to relieve a dysphoric mood such as feelings of hopelessness, guilty, anxiety, depression, or stress.

Young asserted that five or more "yes" responses to the eight questions mentioned above indicate a dependent user. However, Beard and Wolf concerned with the criteria in YDQ: 1) The objectivity and reliance on self-report since some of the original criteria in YDQ can be easily admitted or denied by the participants and thus make the accuracy of diagnosis questionable; 2) Some of the terms are vague and clarification is required to minimize ambiguity; and 3) It is questionable that the criteria of pathological gambling is the most accurate basis to be used for IAD diagnosis. Due to these concerns, a modified version of YDQ, which provides a more conservative estimation of the prevalence and a more stringent scoring procedure of internet addiction, was proposed [3]. Specifically, in this modified version respondents who answered "yes" to questions 1 through 5 and at least any one of the remaining three questions were considered as suffering from internet addiction. This is because the first five criteria can be met

without any impairment in daily life while the last three criteria impact a person's ability to cope and function.

Young's Internet Addiction Scale (YIAS)

Young's Internet Addiction Scale (YIAS), which composes of 20 questions with 5 Likert scales [4], is commonly used to assess the severity of IAD or any online related activity. An individual is considered as nonaddict if having score lower than 50. Scores between 50 to 70 correspond to mild internet addiction with occasional problems of internet use, while scores larger than 80 indicate severe internet addiction.

Appendice B

Modèle cognitivo-comportemental de l'usage pathologique d'Internet (Davis, 2001)

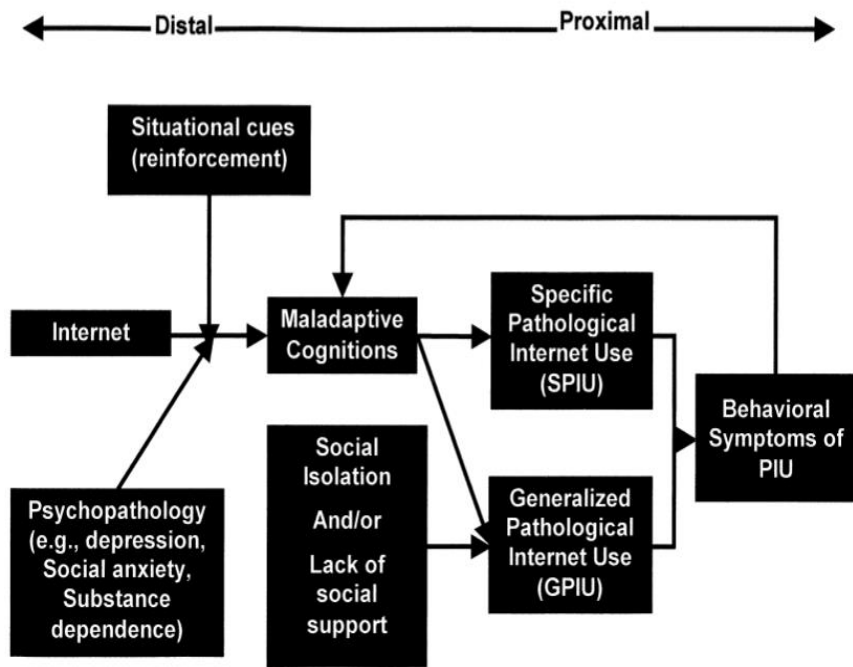


Fig. 1. The Cognitive-Behavioral Model of Pathological Internet Use (PIU).

Appendice C

Internet gaming disorder (APA, 2022)

The *DSM-5* notes that gaming must cause "significant impairment or distress" in several aspects of a person's life. This proposed condition is limited to gaming and does not include problems with general use of the internet, online gambling, or use of social media or smartphones. The proposed symptoms of internet gaming disorder include:

- Preoccupation with gaming
- Withdrawal symptoms when gaming is taken away or not possible (sadness, anxiety, irritability)
- Tolerance, the need to spend more time gaming to satisfy the urge
- Inability to reduce playing, unsuccessful attempts to quit gaming
- Giving up other activities, loss of interest in previously enjoyed activities due to gaming
- Continuing to game despite problems
- Deceiving family members or others about the amount of time spent on gaming
- The use of gaming to relieve negative moods, such as guilt or hopelessness
- Risk, having jeopardized or lost a job or relationship due to gaming

Under the proposed criteria, a diagnosis of internet gaming disorder would require experiencing five or more of these symptoms within a year. The condition can include gaming on the internet, or on any electronic device, although most people who develop clinically significant gaming problems play primarily on the internet.

Appendice D

DÉBA-Internet (Dufour *et al.*, 2019)

6789084282 Dépistage/Évaluation du Besoin d'Aide - Internet (DÉBA-Internet) V.1.1

Dufour, M., Tremblay, J., Blanchette-Martin, N., Ferland, F., Goyette, M., Turcotte, S., Khazaa, Y., Brunelle, N., Gagnon, S. R., Tétrault-Beaudoin, C. S., Genois, R., & Légaré, A.-A. (2019, rev. 2020), UQAM, UQTR, CISSCA, CIUSSCN, Université de Sherbrooke, CISSSL, CHUV/Suisse

Prénom, nom de la personne

Date de naissance - -

Age Femme Homme

1. Depuis un an, en excluant le temps passé pour vos travaux scolaires, votre travail ou vos obligations, à quelle fréquence avez-vous utilisé les écrans pour :

	Jamais	Une fois	Quel que fois	Tous les mois	1 à 2 fois sem.	Plusieurs fois sem.	Tous les jours	Quelle est la durée générale des séances?	
a) gamer / jouer (inscrire vos jeux préférés) :	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="text"/>	<input type="radio"/> min. <input type="radio"/> hrs
b) entretenir / participer / développer votre réseau social (Facebook, Instagram, Habouki, Snapchat, TikTok, Twitter, etc.)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="text"/>	<input type="radio"/> min. <input type="radio"/> hrs
c) discuter (messagerie instantanée, texto, chat room)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="text"/>	<input type="radio"/> min. <input type="radio"/> hrs
d) visionner des vidéos de divertissement, de youtubeurs ou d'influenceurs	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="text"/>	<input type="radio"/> min. <input type="radio"/> hrs
e) visionner des jeux vidéos ou du sport électronique (eSports, Twitch, etc.)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="text"/>	<input type="radio"/> min. <input type="radio"/> hrs
f) vous informer (blogs, forums, médias, Wikipédia, etc.)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="text"/>	<input type="radio"/> min. <input type="radio"/> hrs
g) créer du contenu à diffuser sur Internet	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="text"/>	<input type="radio"/> min. <input type="radio"/> hrs
h) faire des rencontres (Bumble, Grindr, Tinder, Zoosk, etc.)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="text"/>	<input type="radio"/> min. <input type="radio"/> hrs
i) visionner des séries, films et la télévision (Netflix, Apple TV+, etc.)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="text"/>	<input type="radio"/> min. <input type="radio"/> hrs

2. Depuis un an, en excluant le temps passé pour vos travaux scolaires, votre travail ou vos obligations, combien d'heures en moyenne par semaine passez-vous devant les écrans ?

Noircir la réponse.

- de 1 heure (0)
 21 à 30 heures (12)
 51 à 60 heures (24)
 81 à 90 heures (36)
 1 à 10 heures (4)
 31 à 40 heures (16)
 61 à 70 heures (28)
 91 et plus (40)
 11 à 20 heures (8)
 41 à 50 heures (20)
 71 à 80 heures (32)

Pas du tout	Un peu			Moyennement	Beaucoup	Extrêmement				
0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Jamais	1 fois	Quelques fois	Plusieurs fois	Souvent	Toujours					

Depuis un an...

Encercler la réponse.

3. à quelle fréquence avez-vous poursuivi vos activités devant les écrans lorsque vous ressentiez des signes de fatigue et d'épuisement ? 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
4. à quelle fréquence vos activités devant les écrans vous ont-elles permis de gérer votre stress ou votre anxiété ? 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
5. à quelle fréquence vos activités devant les écrans vous ont-elles permis de gérer votre ennui ou votre tristesse ? 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
6. à quelle fréquence avez-vous eu l'impression de ne pas avoir eu le contrôle sur vos activités devant les écrans (temps passé, activités que vous y faites, etc.) ? 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
7. dans quelle mesure votre amoureux.se ou vos amis croient que vos activités devant les écrans sont un problème ? 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 x 2

Résultat
(à l'usage de l'intervenant)

Date de l'entrevue - -

39 - 100: Orienter vers les services spécialisés en dépendance Score total: Questions 2 à 7

No. dossier:

Signature de l'intervenant

Appendice E

Cadre de référence d'une revue de la portée (Arksey et O'Malley, 2003)

Stage 1	Identifying the research question
Stage 2	Identifying the relevant studies
Stage 3	Study selection
Stage 4	Charting the data
Stage 5	Collating, summarizing and reporting the results
Stage 6 (optional)	Consulting exercise

Appendice F

Stratégies d'adaptation déployées par les ME de personnes ayant un TUS ou un TJHA selon le
30-items Coping Questionnaire (Orford *et al.*, 2005; Petra, 2020)

Engaged coping

- Refused to lend partner money or help with finances
- Talked with partner about addiction[†]
- Started argument with partner about addiction
- Pleaded with partner about addiction
- Said addiction upset you and had to change
- Tried to limit addiction by making a rule about it
- Encouraged partner to take oath about addiction
- Got moody or emotional with partner
- Watched or checked up on partner
- Refused to accept reasons for addiction or cover it up
- Stated expectations about contributions to family
- Accused partner of not loving you, letting you down
- Sat down with partner to deal with finances
- Searched for/got rid of alcohol/drugs/gambling items

Tolerant coping

- Put yourself out for partner, took care of problems
- Gave partner money
- Felt too frightened to do anything
- Felt too helpless to do anything
- Made threats you didn't mean to carry out
- Got in a state where you couldn't make a decision
- Accepted that the situation couldn't be changed
- Covered up, took blame, or made excuses for partner
- Tried to keep things looking normal, hid addiction evidence

Withdrawal Coping

- Put other family members' interests before partner's
 - Let your partner take care of self after using
 - Pursued your own interests, e.g., activities, job
 - Avoided partner because of addiction
 - Went about own business, pretended partner wasn't there
 - Defended partner when others were critical
 - Put yourself first, took care of yourself
-

Appendice G

Les cinq étapes du *Five-Step Method* (Copello *et al.*, 2010)

Table I. Five steps to support family members affected by addiction problems.

Step 1: Listen, reassure and explore concerns

- Allow family member to describe situation
- Identify relevant stresses
- Identify need for further information
- Communicate realistic optimism
- Identify need for future contacts

Step 2: Provide relevant, specific and targeted information

- Increase knowledge and understanding
- Reduce stress arising from lack of knowledge or misconceptions

Step 3: Explore coping responses

- Identify current coping responses
- Explore advantages and disadvantages of current coping responses
- Explore alternative coping responses
- Explore advantages and disadvantages of alternative ways of coping

Step 4: Discuss social support

- Draw a social network diagram
- Aim to improve communication within the family
- Aim for a unified and coherent approach
- Explore potential new sources of support

Step 5: Discuss and explore further needs

- Is there a need for further help?
 - Discuss possible options with family member
 - Facilitate contact between family member and other sources of specialist help
-